La Minerve

66ME ANNEE—No 285 | MONTREAL, MERCREDI, 15 AOUT 1894 | LE No: DEUX CENTS

Biblio du Parlement 9198 OTTAWA Ont



M. J. H. Stillman
Cheltenham, Pe.

" Je suis reconnaissant

Pour Hood's Sarsaparilla. Pendant la guerre j'ai contracté la **Fievre Typhoide** et la fièvre intermittente, qui m'ont laissé **un empoisonnement de malaria et de mercure** dont j'ai souffert depuis tout le temps, en névralgie, rhumatisme, **prostration nerveuse** et faiblesse générale. Depuis que j'ai commencé à prendre Hood's Sarsaparilla je n'ai pas perdu une journée d'ouvrage en trois mois, je pèse **10 livres de plus** que depuis des années et suis en meilleure santé qu'en aucun temps depuis la guerre." J. H. Stillman, Cheltenham, Pennsylvania. **LA HOOD GUERIT.**

Hood's Pills guérissent les maladies du Foie. 25 cents la boite.



Ce fameux Gin est en vente chez les épiciers et es détailleurs de liqueurs. Demandez-le.

Marchands-Tailleurs

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour

138 rue St-Laurent, Montréal

* Nouvellement reçus ; les draps, meltons, tweeds français, anglais et écossais pour costumes ou habillements de printemps. Venez voir.

GIBB & CIE

Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

TWEED, DRAP ET MERCERIE

Ainsi que des patrons de Poole pour habillements Ils invitent le public à les visiter.

LITERIE

—DE LA—

MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE

Etablie depuis 25 ans

ROCK BOTTOM PRICES

J. E. TOWNSEND

1 Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint-Jacques seulement

Téléphone 1906.

Ciment,

Tuyaux d'Egout,

Belles briques

—A—

TRES BAS PRIX

—CHEZ—

F. HYDE & CIE

31 Rue Wellington

TÉLÉPHONE No 9354

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur. 11 rue Hermine. Téléphone 798, H. N. TABB, Gerant. 119-1an

LA BANQUE DU PEUPLE

Dividende 116

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, lundi, le 3ième jour de septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 août inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 27 juillet 189 272-1m

A. DEMERS. Tél 589 BRUNET

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande rue St-Laurent, Montréal.

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés. 62-1a

Librairie Française

L. DERMIGNY

126 W. 25TH ST NEW-YORK

SUCCURSALE A MONTREAL

1608 RUE NOTRE-DAME

SEUL AGENT ET DEPOSITAIRE DU PETIT JOURNAL de PARIS, de son supplément colorié et du JOURNAL ILLUSTRE pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépôt des principaux journaux de Paris, notamment : Petit Parisien, Soleil du Dimanche, l'Echo de la Semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc. Journaux de modes et scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés.

260—2m

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

TEMPERATURE

14 août 1894.

BULLETIN d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum 75
Même date l'an dernier 75
Aujourd'hui minimum 58
Même date l'an dernier........................49
(Probabilités pour les prochaines 24 heures)

Toronto, 14—Temps beau et chaud aujourd'hui ; pluie et orage demain.

A TRAVERS LA VILLE

—Le *Mariposa*, le nouveau steamer de la ligne Dominion, est arrivé à Montréal. C'est un des plus gros navires transatlantiques qui visitent ce port.

—Un nommé H. Sablier, arrêté par le chef Massy, de Saint-Henri, pour vol de pommes chez M. Ladouceur, du Coteau Saint-Pierre, a comparu devant le juge Dugas. Trouvé coupable, il a été condamné à 2 mois de prison.

—Deux individus du nom de Médard Bouchard et Aldéric Dagenais, de Saint-Henri, ont été arrêtés par le chef de police Murray, pour avoir battu et assailli un conducteur du nom de James Boyd, sur la rue Saint-Ambroise. Bouchard et Dagenais ont été écroués en attendant le résultat de l'enquête.

—Le constable Lacombe, en passant vers deux heures, hier matin, dans la rue Vitré, entendit des ronflements sonores partant d'un hangar et dans ce dernier, il découvrit Mlle Mary Georges, de la rue Craig, cuvant son whiskey. Le Recorder a condamné la demoiselle à $5 d'amende ou 1 mois de prison.

—Un incendie s'est déclaré dans les écuries du Parc Royal. Le feu a été causé par un individu qui a allumé sa pipe et qui a jeté l'allumette dans un tas de paille. Les bâtiments ont été complètement détruits et un cheval de $400 a péri dans les flammes. Les dommages sont d'environ $600 et couverts par les assurances.

—Plusieurs détectives sont en train de faire une enquête au sujet des dommages commis jeudi et samedi dernier, par les pierres qui ont été lancées sur des chars du Vermont Central, à Saint-Henri. Ces outrages, croit-on, sont l'œuvre d'une bande de jeunes gamins. Heureusement qu'aucun des passagers n'a été blessé, quoique le bris des vitres soit considérable.

—Un jeune garçon, nommé G. Charbonneau, dont les parents demeurent à Longueuil, avait été envoyé avec une pièce de cinquante centins pour faire des achats chez un épicier. Chemin faisant, l'enfant fit la rencontre de deux individus qui l'assaillirent et lui enlevèrent son argent. Le bambin a été retrouvé plus tard, presque sans connaissance, le long de la voie du chemin de fer. Les autorités de l'endroit font des recherches actives afin de retrouver les coupables.

—Léon Saunier, Edmond Durocher, Emilien Lefebvre et Jérémie Comtois, bambins de 10 ans, ont été arrêtés pour avoir volé deux vaches paissant sur un terrain vacant, rue Ontario-est. Les jeunes voleurs ont été arrêtés au moment où ils essayaient de vendre les animaux aux abattoirs de l'est. Ces vaches appartenaient, l'une au constable Fortier qui a opéré l'arrestation et l'autre à M. Racine, de la rue Sainte-Catherine. Les accusés ont plaidé coupables et recevront leur sentence aujourd'hui.

—Lawrence Doyle, William Smith et John Stuart, dont nous avons annoncé l'arrestation par les constables Picard et Hackett, sous soupçon d'avoir volé une quantité de couteaux de poche, rasoirs, etc., trouvée en leur possession, ont subi leur procès hier. Les constables ont découvert depuis que ces effets provenaient d'un vol avec effraction commis chez M. F. X. Gougeon, marchand de Saint-Henri, le 29 juillet dernier, Doyle et Smith sont condamnés chacun à neuf mois de travaux forcés. Stuart est acquitté.

—Nous avons annoncé il y a quelques jours, qu'un individu du nom de Charles Edwards, un matelot, était venu se livrer un soir au détective Campeau en disant qu'il avait volé une somme de $50 à M. John Elliott, marchand de Howick, P.Q. Le prisonnier a été écroué jusqu'à ce qu'on eut pu correspondre avec M. Elliott. On a reçu de ce dernier une lettre dans laquelle il dit que l'histoire a été inventée, qu'il n'a jamais été volé, etc. Edwards n'est pas évidemment *compos mentis*. Le juge Dugas lui a conseillé de prendre du repos à l'asile de Verdun pendant quelque temps.

—La fête annuelle des bouchers, aujourd'hui, promet d'avoir un grand succès. La procession surtout sera fort nombreuse. Le défilé aura lieu à 8.30 heures précises du Champ de Mars, où se fera la concentration de tous ceux qui prendront part à la procession. Le défilé aura lieu par les rues Gosford, Notre-Dame, place Jacques Cartier, Saint-Paul, Bonsecours, Craig, Notre-Dame, Désery, Sainte-Catherine, Maisonneuve, Ontario, Saint Denis, Mont-Royal, Saint-Laurent, Craig, Saint-Jacques, jusqu'au marché Saint-Antoine où la procession se repliera sur la rue Saint-Jacques, continuant par les rues des Inspecteurs, Notre-Dame, McGill, Saint-Jacques, Saint-Pierre, Bleury aux champs de l'exposition.

Pourquoi F. Lapointe vend-il plus d'ameublements de maison que quiconque en ville ? Parce qu'il a l'assortiment et que ses prix sont raisonnables. Allez le voir au No 1551 rue Ste-Catherine. Magasin ouvert tous les soirs.

LES POMPIERS

OUVERTURE DE LA CONVENTION

DISCOURS DE L'HONORABLE M. CHAPLEAU ET DU MAIRE VILLENEUVE

Montréal présente un aspect de fête inaccoutumé ; nous voyons des décorations partout et nous rencontrons partout une foule d'étrangers.

C'est la grande convention des mécaniciens-pompiers qui nous vaut cette affluence de visiteurs.

Nos pompiers sont dans la jubilation. Leurs casernes sont décorées à profusion ; des pavillons flottent au vent, des banderolles aux couleurs variées sont tendues d'un côté à l'autre des rues, des arches de verdure ont été élevées, tout respire la gaieté et le bonheur. La population, qui ne ménage pas ses sympathies pour ces humbles protecteurs de la propriété et de la vie, s'unit de cœur et d'âme à ceux qui fêtent la présence, en cette ville, de plus de mille de leurs confrères américains. Le public souhaite que cette convention soit la plus imposante dont on ait connaissance, et que nos frères américains conservent de Montréal le meilleur souvenir possible.

Plusieurs centaines de pompiers des Etats-Unis et d'Ontario sont arrivés à bord du *Passport*. Les convois en ont transporté ici un grand nombre. L'échevin Stevenson et le chef Benoit, accompagnés des échevins Farrell, Costigan et Nolan, ont souhaité la bienvenue aux délégués et les ont conduits à l'hôtel Windsor, où le comité exécutif de la convention a établi ses quartiers généraux. La plupart des délégués sont accompagnés de leurs femmes ou de membres de leur famille.

Nous avons visité hier les différents postes des pompiers. Au No 2, rue Saint-Gabriel, nous avons admiré les décorations consistant en drapeaux, guirlandes, etc. Nos braves pompiers ont mis un *chic* qui a été remarqué par de nombreux étrangers qui leur ont rendu visite. Les capitaines Saint-Pierre, Benoit et ses hommes se sont distingués, et aussi ils méritent toutes nos félicitations. Au poste No 4, Place Chaboillez, une lumière électrique a été placée sur la tour centrale, ainsi qu'un grand nombre de lanternes chinoises de toutes couleurs. Un grand nombre de chefs des pompiers étrangers ont visité ce poste, et tous ont admiré le système d'attelage inventé par le capitaine P. Provost. Aux casernes Nos 3, 5, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, les plafonds sont couverts de guirlandes, sapinages et autres décorations. Nous devons féliciter nos pompiers du travail qu'ils ont fait. Notre reporter a eu le plaisir de serrer la main à plusieurs chefs américains, entre autres MM. Julius F. Jaeckel, J. A. Crawford et Dick Gillen, du corps de sauvetage de la brigade de Chicago, et en même temps au correspondant du *Fireman Herald*, de la même ville. Ces messieurs s'accordent à dire que notre brigade peut rivaliser avec n'importe quelle autre. La bande de la police, sous la direction de M. Ed. Hardy, s'est rendue au Windsor vers onze heures, et durant le parcours elle a été applaudie à différents endroits. Les gardiens de la paix ont endossé un nouvel uniforme qui leur va très bien et fait honneur à la ville de Montréal. Les morceaux qu'ils ont joués ont été bien goûtés. Nos visiteurs en étaient étonnés.

A LA SALLE WINDSOR

A midi, les délégués et les visiteurs se rendirent à la salle Windsor pour assister à l'ouverture de la 22ème convention annuelle de l'association des mécaniciens pompiers de l'Amérique. La grande salle Windsor a rarement été aussi bien décorée. Partout des fleurs à profusion et des drapeaux français, anglais, américains, etc. Les galeries réservées aux dames ne restèrent pas vides et tous les sièges furent bientôt occupés.

Sur l'estrade prirent place le colonel Stevenson président de la commission d'incendies ; l'honorable M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec ; le maire Villeneuve, le capitaine Sheppard, le chef Benoit, les échevins, le chef Dorval, de Québec, etc.

M. Foley, président de l'association occupait le fauteuil.

L'échevin Stevenson, à l'ouverture de la séance, a lu une lettre de lord et lady Aberdeen, exprimant leurs regrets, vu des engagements antérieurs, de ne pouvoir assister à la première séance de la convention, mais exprimant l'espoir que cette convention obtiendra beaucoup de succès et que les délégués se retireront enchantés de leur visite à Montréal.

DISCOURS DE M. CHAPLEAU

L'honorable M. Chapleau prit ensuite la parole et sa parole chaude et vibrante a soulevé un enthousiasme indescriptible. Je suis, dit-il, extrêmement flatté de l'honneur qui m'est fait d'être appelé à vous souhaiter la bienvenue au nom de la province de Québec et de la métropole du Canada et je n'ai aucun doute que les citoyens de Montréal conserveront la haute renommée qu'ils ont acquise en faisant de leur ville la ville la plus hospitalière. Vous êtes les bienvenus, Messieurs les délégués, et nous espérons que les progrès du siècle qui abrègent les distances vous permettront de revenir souvent voir vos confrères de l'Association, ainsi que les nombreux amis que vous comptez déjà à Montréal et dans toute la province de Québec. Je regrette cependant que le vaillant colonel—vous connaissez M. Stevenson—m'ait choisi pour ouvrir le feu. J'arrive d'un voyage sur les eaux, et tout imprégné encore des vapeurs humides de la mer s'il me faut donner l'alarme je ne pourrais donner qu'une fausse alarme, chose qui déplait énormément aux pompiers (applaudissements). J'ai lu avec beaucoup d'intérêt quelques-uns des rapports qui doivent être soumis à la discussion. Protection : voilà le mot d'ordre des pompiers. Protéger le taudis comme la banque où sont accumulées les fortunes ; protéger la science en conservant les bibliothèques, les musées et les archives ; protéger les lois en veillant à la sécurité des édifices parlementaires ; " protéger la prière " en conservant les temples où l'on prie et au-dessus de tout protéger la vie du citoyen.

Le soldat défend sa patrie ; le législateur fait des lois pour guider la société ; mais ni le soldat, ni le législateur n'accomplissent une œuvre plus noble et plus héroïque que celle accomplie par le pompier.

Faisant allusion aux mots de l'association : *Concordia Salus*, l'honorable M. Chapleau dit qu'à Montréal les divisions de nationalité n'existent plus. Chacun parle à son gré sa propre langue, chacun est libre de choisir le temple qui lui plait pour adorer son Dieu, et c'est à cet esprit de concorde et d'entente que Montréal doit sa prospérité.

Cette conclusion du discours du lieutenant-gouverneur a été vivement applaudie.

DISCOURS DU MAIRE

Le maire Villeneuve, appelé à prendre la parole, dit que les autorités municipales ont vu arriver avec plaisir le jour de la visite des pompiers américains à Montréal, parce qu'elles savaient recevoir une organisation importante composée de braves, d'hommes distingués par leur intelligence, leur habileté et leur dévouement aux intérêts de leurs concitoyens.

" Nous ne vous considérons pas, ajoute le maire, comme des étrangers, car vous êtes les amis des chefs de notre propre département du feu et nous espérons que l'admiration de nos gens pour vous grandira à mesure qu'ils vous connaîtront davantage.

" Je vous souhaite donc une cordiale bienvenue et vous félicite d'avoir eu l'heureuse idée d'amener avec vous vos femmes et vos filles. Je comprends le dévouement, l'abnégation et les sacrifices de la femme du pompier ; il n'est que juste de lui faire partager les réjouissances de son mari quand on sait qu'elle partage ses malheurs.

" Nous nous efforcerons de rendre votre séjour à Montréal aussi agréable que possible et nous espérons que vous rapporterez de votre visite un bon souvenir de notre ville et de notre population. J'espère que votre convention sera fructueuse en résultats pratiques pour l'amélioration du service des incendies. Les vœux des citoyens de Montréal vous accompagneront toujours ".

Des bouquets ont été donnés au lieutenant-gouverneur et au maire.

Le chef Humphreys, de Pittsburg ; le chef Taylor, de Richmond, Virginie ; l'inspecteur Damrell, de Boston ; le surintendant Abbott, de Boston ; M. William Dudley, président de la commission des incendies, de Milwaukee, adressèrent ensuite la parole et se déclarèrent enchantés de la réception qui était faite à Montréal aux délégués Si, s'accordèrent-ils à dire, nous n'avons rien à enseigner aux pompiers de Montréal, nous pourrons, nous, nous instruire, tout en ayant le plaisir de faire connaissance avec les citoyens de cette ville.

A 2 heures et demie les délégués se retirèrent pour luncher et revinrent à 3 heures.

La séance de l'après-midi a été consacrée à l'examen des lettres de créances de chaque délégué et à la formation des comités, puis la discussion a commencé sur les meilleurs moyens à prendre pour arrêter un commencement d'incendie.

Les délégués se sont rendus, hier soir, au terrain des Shamrocks où les " Royal Scotts " et les " Highland Cadets " ont fait l'exercice militaire.

Ce soir, après la promenade et le lunch sur la montagne, on se rendra directement au parc Sohmer où aura lieu une grande démonstration. On s'attend à voir une foule énorme.

En revenant de Boucherville, jendi soir, les bateaux arrêteront à Hochelaga.

Vendredi, grande parade des pompiers sur le Champ de Mars.

La convention se terminera samedi.

La Bande de la Police

Les nouveaux uniformes de la Bande de la Police sont très élégants. Les musiciens endosseront ce nouveau costume mercredi soir à l'occasion de la grande fête donnée par les autorités de Montréal en l'honneur de " La National Association Fire Engineers " au Parc Sohmer. Le programme est des plus attrayants. Une grande troupe de Japonais. *Les Jordans* sur le trapèze volant.—L'attraction la plus émouvante qui soit venue au Parc. La Bande de la Police et celle du Parc réunies joueront plusieurs morceaux, sous la direction de M. Hardy. N'oubliez pas que cette fête aura lieu au Parc Sohmer. Mercredi soir, 15 août. 284—2

Troubles au canal de Soulanges

Des troubles ont encore eu lieu au canal de Soulanges, entre les habitants de l'endroit et les ouvriers.

Des arrestations seront faites.

En danger

Madame veuve Meloche, qui a été si violemment frappée par les chars, à Sainte-Cunégonde, est en danger de mort.

S. A. BROSSEAU, L. D. S.,

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 54-1a

MORT DE McGRATH

ENQUETE DU CORONER

Le coroner a tenu une enquête, hier, sur le corps de John McGrath, au No 20 de la rue des Jurés.

On avait des doutes sur l'identité du cadavre, mais à l'enquête il a été reconnu qu'il était bien celui de McGrath, employé au chemin de fer du Grand Tronc. Le défunt ne laisse aucun parent à Montréal.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

La coqueluche

Se guérit facilement par l'emploi du *Baume Rhumal*, le célèbre remède français, préconisé par les plus grands médecins. Ceux qui s'en sont servis n'en font que des éloges, justifiés par le nombre considérable de cures accomplies. 285-2

COMMISSAIRES DES INCENDIES

ENQUETES

Les commissaires des incendies ont siégé hier.

Ils ont tenu une enquête au sujet du feu qui a eu lieu dimanche dernier au No 39 de la rue Saint-Philippe chez M. J. C. Frederickson.

Il appert que l'incendie est du à l'explosion d'une lampe.

Pertes légères.

Les commissaires ont ensuite cherché les causes qui ont produit l'incendie chez M. Théophile Saint-Jacques No 46 de la rue Knox, Pointe Saint-Charles.

La preuve a démontré que le feu avait été allumé par des étincelles tombées d'une cheminée voisine.

Pertes, $200 ; assurances, $400.

J. G. A. Gendreau chirurgien-dentiste

20 rue Saint-Laurent Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Téléphone Bell 2818 240-1an

AUX TRAVAUX FORCES

DURA LEX SED LEX

Joseph A. Massé, dont les parents demeurent à Saint-Jean, a subi, hier, une dure condamnation pour vol de boîtes de conserves, le tout de la valeur de $26

C'est M. Michael F. McGrail, épicier, du No 1223 rue Dorchester, qui a porté plainte. Massé était à son emploi. Ce patron indulgent avait déjà pardonné à son employé qui s'était rendu coupable d'un premier vol. Il l'avait même gardé à son service. Mais cette fois, il l'a laissé condamner à douze mois de prison aux travaux forcés.

Quel soulagement et quel réconfort de sortir de temps en temps des niaiseries et des frivolités dont on nous inonde tous les jours davantage ! Nous nous faisons un plaisir de signaler au public intelligent un opuscule déjà vieux de deux ou trois ans, mais que vient de rééditer, dans une forme élégante et très soignée, M. Edouard Delpit.

Cette brochure, intitulée : CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA, a été préparée, il y a quelques années, par l'honorable M. Chapleau. Le ministre des colonies à Londres avait demandé au secrétaire d'Etat du Canada un résumé de l'Acte de la Confédération, et le rapport qu'envoya l'honorable M. Chapleau excita l'admiration de la Chambre des Communes anglaises, qui en fit de grands éloges.

Utile à tout le monde, cet ouvrage devrait être dans toutes les mains. Nous le recommandons particulièrement aux supérieurs des maisons d'éducation qui, nous en sommes persuadés, seront agréablement surpris de son genre quelque peu pédagogique. Ajoutons que l'éditeur paraît avoir tenu avant tout à mettre ce petit livre à la portée des bourses les plus modestes. Il est en vente chez tous les libraires. 131-3ts-jno

LA TAXE

ET LES MARCHANDS RETARDATAIRES

Le gouvernement de Québec vient de poursuivre les marchands suivants en recouvrement de la taxe commerciale :

G A Slater, $180 ; H A Wilder et Cie, $220 ; C W Lindsay, $120 ; A M Featherston, $110 ; M Michael, $250 ; H Saunders, $120 ; A Walker, $120 ; A S Campbell, $140 ; A T Wiley et Cie, $100 et T Carsley, $120.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi 3 heures, soir 8 heures)

Portes ouvertes à 1 heure

La fameuse troupe japonaise du *prince Fukino*.

5 numéros extraordinaires.
1. Contorsions, *Sampey Osada*.
2. Le jongleur, *Abe*.
3. *Double bambous*, *Yamamato* et les jeunes *Toune* et *Toku*.
4. Equilibres avec 8 échelles.

Nanakusa et *Sampey Osada*

5. *Course en bicycle* sur un fil de fer.

Le Japonais *Fugimatsu*

Trapèze volant par les plus extraordinaires acrobates du monde entier (sans aucune exception) la famille *Jordan*, *Lewis Mamie* et *Rosa*.

Le programme de cette semaine est certainement le plus varié, le plus considérable et le meilleur depuis que le Parc Sohmer existe.

Admission 10 cents. 283-3

Nécrologie

Hier matin ont eu lieu, à Saint-Timothée, les funérailles du notaire Scott, décédé après une courte maladie à l'âge de 80 ans.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Stanislas Scott et ses trois gendres MM. Charest, N. P., Bourdon et Branchaud.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Louis Gervais, N. P., de Saint-Timothée ; Bisson, M. P. P., de Beauharnois ; Tassé, N. P., de Beauharnois, et Boyer, N. P., de Valleyfield.

Le service a été chanté par M. le curé Charbonneau. L'église décorée de ses plus riches tentures de deuil était trop petite pour contenir la foule accourue des quatre coins du comté afin de rendre un dernier hommage au regretté défunt.

Homme intègre, notaire aussi éclairé que dévoué aux intérêts de ses clients il a accompli sa longue carrière en faisant le bien.

Longtemps, les citoyens de Saint-Timothée garderont son souvenir. Il fut pour eux un guide dans le domaine des affaires et toujours il marcha à leur tête dans toutes les entreprises.

Il ne fut jamais tenté par le démon de la politique et ainsi en parfait notaire il a pu soigner impartialement sa clientèle, tout en donnant un soin jaloux à sa nombreuse famille.

Doué d'une âme compatissante et généreuse, le notaire Scott a été toute sa vie le consolateur des affligés, le soutien des pauvres, auxquels il donnait une large part de ses revenus considérables. Sa mort les rend inconsolables.

Depuis quelques années, il avait renoncé à l'exercice de sa profession, voulant sans doute consacrer toutes entières les heures qui lui restaient à vivre à la préparation du grand voyage de l'éternité.

Quand la Providence l'a trouvé préparé pour la suprême immolation, elle l'a appelé à lui. Et ce bon serviteur, sans murmurer, a fait son sacrifice avec une résignation toute chrétienne ; muni des sacrements de l'Eglise il a rendu le dernier soupir en bénissant sa femme et ses enfants, en leur disant au revoir au ciel.

Que la terre lui soit légère.

A. C. G.

Comptabilité et agence

Dans la liquidation des successions, la comptabilité, l'agence et le courtage en marchandises, etc., MM. Roméo Prévost et Cie se sont acquis une excellente réputation. Ils apportent le plus grand soin et la plus grande libéralité dans toutes leurs transactions.

Ils ont leur bureau à la salle No 215, édifice de la New-York Life. Les gens d'affaires et autres qui requerront leurs services n'auront qu'à se louer de s'être adressés à eux.

Compagnie Française Transatlantique

Liste des passagers de cabine embarqués à bord du paquebot " La Navarre," de New-York pour le Havre, samedi, 11 août 1894 :

M. Ancaroni, Mme Isabel Arnold, Mlle Bessie Arnold, M. Pierre Arrambide, Mme B Beauty, M. F R Coudert, M. F R Coudert, jr, M. C Campbell, Mlle Dengremont, comte de Durfort, Rév Père Célestin Frin, M A Flamant, M. James Flamant, Mme J H Granger, M. Frank H Holland, M. A Jean, M. David Keane, Mlle A Larive, Rév Auguste Lecorre, M. A Le More, M. J Le More, Mme V Olivier, Mme M Parillin, M. Louis V Place, Mme V Place, M. Ch Roussel, M L L Smith, Mme Aline Tategrain, Rév Antoine Viala, etc.

MONGENAIS, BOIVIN ET CIE,
Agents,
338 rue Saint-Paul,
Montréal.

Protection des femmes et des enfants

L'assemblée mensuelle des membres de la Société protectrice des femmes et des enfants a eu lieu hier matin, sous la présidence de M. Grafton.

Etaient présents : MM. Walter Drake, J. C. Simpson, D. McMillan et Marshall, secrétaire.

Lue une lettre de M. S. Carsley, datée de Londres, Angleterre, au sujet de l'immigration au Canada des jeunes Anglais.

Après discussion, l'assemblée a adopté une résolution priant M. Carsley de s'aboucher avec le parlement anglais, afin de ne plus envoyer au Canada de jeunes Anglais, à moins que des garanties ne soient données pour leur entretien.

M. Marshall fait rapport que, durant le dernier mois, vingt cas d'une nature plus ou moins grave ont été rapportés. C'est toujours la même histoire de désertion et de cruauté.

Fête chez les Franciscains

Aujourd'hui, les Franciscains célèbrent le sept centième anniversaire de la naissance de saint Antoine de Padoue, moine de leur Ordre.

A Butler, N. J., où se trouve une église dédiée à ce saint, les fêtes seront grandioses.

Les moines de saint François en cette ville ont dans leur église, rue Dorchester, un autel consacré au culte de ce saint.

Revision des listes

Le bureau du reviseur du district électoral de Saint-Jacques, comprenant le quartier Saint-Jacques et le quartier Est de la cité de Montréal, se tient au bureau du juge Mathieu au Palais de Justice.

QUINIUM LABARRAQUE

VIN FEBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADEMIE DE MÉDECINE DE PARIS, *pour les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre.* EN BOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris et TOUTES PH^CIES.

MAISON PILLÉE

ON ENLEVE POUR $200 DE BIJOUX

La maison de M. Geo. T. Crowdy, 1256 rue Dorchester, a été visitée par les voleurs qui y ont enlevé pour $200 de bijoux. M. Crowdy était absent avec sa famille.

La police a été informée. On dirait que ces cambrioleurs obéissent à un mot d'ordre et qu'ils opèrent par bande, tant leurs exploits sont réussis et variés.

Saint-Jean-Baptiste de Rouville

Le bazar en faveur du couvent de Saint-Jean-Baptiste a eu un grand succès, grâce au travail de M. le curé, au dévouement de Mme Misaël Shaldes, présidente du bazar, des Mmes Chabot, Blanchard, Guertin, Beaudry, Allard, Boulais, de Mlles Béique, Chagnon, Collette, Allard.

Les recettes se sont élevées à l'énorme somme de $1,370.57.

MM. Adrien Collette et Moïse Shaldes ont été l'âme de cette entreprise. Nous les félicitons de leur beau succès.

Toute la paroisse a droit à des félicitations pour les sacrifices qu'elle s'est imposés en faveur de l'œuvre de l'éducation chrétienne, secondant en cela la générosité de son bon curé.

On ne pouvait choisir un meilleur site pour une aussi belle maison. Placé tout près de l'église, ce joli couvent de pierre, avec ses trois étages, s'élève au milieu des grands arbres.

M. le curé n'a rien épargné pour donner à sa nouvelle maison tout le confortable possible. Un vaste dortoir bien aéré, de grandes classes, une belle salle d'étude et une cour de récréation qui ne laisse rien à désirer.

Cette belle mission est confiée aux Révérendes Sœurs de la Présentation, si bien connues par tout le pays pour leur dévouement et leur grand succès dans l'enseignement de la jeunesse.

L'ouverture des classes aura lieu vers la mi-septembre prochain.

Nous félicitons M. le curé et les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Rouville pour leur dévouement à la grande et noble cause de l'éducation chrétienne de la jeunesse.

UN AMI.

Danger des armes à feu

A 9 heures, hier matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est allée recueillir, à la gare Dalhousie, le sieur Carl Nazeri, cocher à l'emploi de M. Cléo. Beausoleil, arrivé par le train de Joliette. Nazeri souffrait beaucoup. L'infortuné s'était fait crever un œil par l'explosion d'un fusil.

Action en dommages

M. L. Brodeur a intenté une poursuite en dommages à M. G. P. Brown, au montant de $5,000 parce que ce dernier a publié dans les journaux que Brodeur n'était plus à son service.



La voilà

Voilà la nouvelle graisse de cuisine qui prend si rapidement la place du saindoux. C'est un produit alimentaire entièrement nouveau, composé d'huile de coton clarifiée et de suif de bœuf raffiné. Vous pouvez constater que la

Cottolene

est propre, délicate, saine, appétissante et économique-aussi supérieure au saindoux que la lumière électrique est supérieure à la chandelle de suif. Elle n'a besoin que d'un essai loyal, et un essai loyal suffira pour vous convaincre de ses mérites. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.



Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne
Montreal

PERRAULT, MESNARD & VENNE

Architectes et Ingénieurs Civils

97 RUE ST-JACQUES (Banque du Peuple)

Téléphone 696. MONTRÉAL, CAN.

186-1 an

ON DEMANDE A LOUER un magasin de moyenne grandeur dans la partie ouest, de la rue St-Laurent jusqu'à la rue Guy S'adresser par lettre à **B.** bureau de poste, boite 1733. 254-jno

PERDU—Un porte-monnaie en cuir noir, portant les noms de cigares suivants : " Boston," " Rialto," etc., et contenant des bills de $5.00 et $1.00. Récompense à qui le rapportera à J. A. St-Julien, No 1598 rue Notre-Dame, chambre No 7. 281 jno

A VENDRE—Magasin de cigares et de confiserie, avec logement au-dessus, sur la rue Ste-Catherine ouest. Bonnes raisons justifiant cette vente. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 2-2-8

A VENDRE—Hôtels, salons, confiseries et magasins de fruits et épiceries. Toute sorte de marchés toujours en main Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste-Catherine près de la rue St-Urbain. 268-1a

M. J. Harrison, H. A. Seyler

Montreal Electrical Supply Co., Manufacturiers et Importateurs



Spécialités de fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. 623 RUE LAGAUCHETIERE.

AUX DAMES

ACADEMIE FONDEE EN 1891

Les cours comprendront le DESSIN des PATRONS, la COUPE, l'ASSEMBLAGE, L'ESSAYAGE, la RECTIFICATION, les GARNITURES de CORSAGE, la JUPE, le MANTEAU, le DOLMAN, etc., etc. etc.

ACADEMIE, 88 RUE SAINT-DENIS, Montréal. Téléphone 6057

Mme E. L. ETHIER, Principale.

Succursale : No 206 rue Dalhousie, Ottawa. 127-jno

TRENTE ANNÉES.



JOHNSTON, N.B., le 11 Mars, 1889.

" J'étais tourmentée, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devinrent très-pénibles. L'usage de

L'HUILE ST.-JACOB.

m'a guérie complètement. Je lui rends tout éloge."

MME. WM. RYDER.

" C'est ça ! C'est l'huile St.-Jacob qui l'a fait."

POUR LES DAMES

CHAUSSURES LACEES

EN VERITABLE

CHEVREAU FRANÇAIS

Nous les vendons depuis des années et des années

PRIX $1.75

B. D. JOHNSON & FILS

1855 Rue Notre-Dame

DE HAUT EN BAS

Tout le monde admet que nous sommes

DE NOTRE SIECLE

Pour la qualité des articles, la main d'œuvre et la modicité des prix. Une visite sollicitée. Tuiles en tous genres, pour chambres de bain, vestibules, salles et foyers, mosaïques, manteaux de cheminées, grilles, etc.

JORDAN & LOCKER,

276 jno **1749 rue Notre-Dame.**



Wm. KENNEDY & Fils

OWEN SOUND, Ont.

INGENIEURS MECANICIENS et Hydrauliques

Seuls Fabricants au Canada de

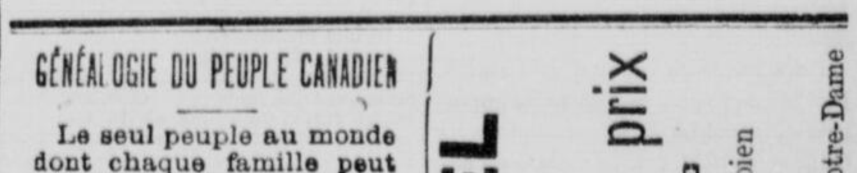
TURBINES

VERTICALES ET HORIZONTALES

"New AMERICAN"

Puissantes, économiques et durables. Elles ne sont pas surpassées quant à leur efficacité générale. Ce sont les meilleures roues hydrauliques pour mettre en mouvement les machines électriques. On s'occupe spécialement de la disposition et de la fabrication des Lourds Appareils de qualité supérieure, des Arbres de couche, Poulies, etc., pour les Usines à l'électricité, où l'eau est le pouvoir moteur. 116-1an

FUMEZ LE CIGAR DE L'UNION



Fait à la main. Tout Havane. Le meilleur Cigar sur le marché, à 5 cents. En vente partout.

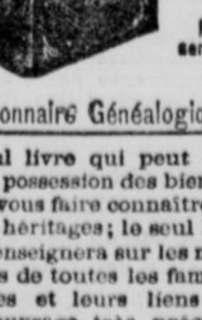
GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

$4.50 PAR VOLUME, $4.50

PAYABLE PAR



Versements de **50c** par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages ; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté ; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Editeurs

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20—rue St-Vincent—20

MONTREAL

FABRE & GRAVEL

Livres pour Distribution de prix

EN GRANDE VARIETE

Dans tous les genres de reliure et surtout, notez bien

A TRES BON MARCHE

Une visite sollicitée. FABRE ET GRAVEL, 1619 rue Notre-Dame

J. H. IRWIN

Ouvrage au poinçon sur brique et pierre. La seule méthode d'embellir et de conserver la brique. Maisons en vieille pierre, polies et poinçonnées à neuf. Tout ouvrage garanti pour 10 ans

BUREAU, 37 RUE DES JURES

Coin de la rue Bleury

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826
Par AUGUSTE NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR

EUSEBE SENECAL

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes. Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne. Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à

LA MINERVE, MONTRÉAL.

TELEPHONE No 324.

CANADA

MONTREAL, 15 AOUT 1894

Politique Liberale

L'*Electeur* se fait écrire par *un ami* la lettre suivante :

Saint-A., -6 août 1894.

Monsieur le rédacteur,

Vous devriez bien consacrer un article à cette question qui m'est posée tous les jours et à laquelle je ne suis pas en état de répondre moi-même : Quels moyens prendrait le parti libéral, s'il arrivait au pouvoir, pour gouverner avec le système de la réciprocité sans imposer la taxe directe ? Ici, l'on discute beaucoup cette question et les gens en général sont très peu renseignés. Un article de ce genre ferait du bien à plusieurs, particulièrement à plus d'un de mes amis conservateurs, qui se sentent entraînés vers Laurier, mais entretiennent toujours un doute vague sur la possibilité de réaliser son programme.

Bien à vous,

XXX.

Tout est mystérieux chez ce correspondant qui cache jusqu'à la localité d'où il écrit. Mais, dans tous les cas, sa lettre ajoute une preuve nouvelle à ce que nous avons souvent répété : c'est-à-dire que la politique libérale est tellement obscure que ses plus fervents adeptes n'y voient goutte.

L'*Electeur* entreprend de répondre à M. xxx, et sa réponse est typique :

Que les libéraux montent au pouvoir, dit-il, et rien ne sera plus facile que de combler ce déficit estimé à sept à huit millions de piastres qu'occasionnerait l'entrée en franchise ou la réduction des droits sur une liste quelconque d'articles manufacturés. Il suffit pour cela de remplacer le tarif protecteur par un tarif de revenu, c'est-à-dire de modifier notre législation fiscale de manière à faire disparaître les contributions injustes imposées aux consommateurs pour le seul bénéfice des manufacturiers, et de faire tomber dans la caisse publique tout le revenu des taxes.

L'organe a compris que cela ne suffirait pas à rassurer ses amis, et il s'est mis en frais d'illustrer sa théorie par des exemples. C'est à citer :

Un exemple fera mieux comprendre notre pensée. Il y a actuellement un droit de douane de 8/10 de centin sur le sucre manufacturé venant de l'étranger. La consommation, en 1892 par exemple, a été de 344,000,000 livres. La taxe à 8/10 se monterait à $2,752,000. Or $80,000 seulement sont allées au trésor public de ce chef ; la différence est donc tombée entre les mains des raffineurs. Si le droit de douane était enlevé et remplacé, au même taux, par un droit d'accise, le montant de taxes payé par le peuple serait le même, le sucre se vendrait absolument au même prix, mais nous aurions deux millions et demi de piastres de plus dans le trésor public.

Notre honnête confrère a bien pris garde de dire que l'impôt ne porte que sur les sucres raffinés. Cela détruisait toute sa théorie ; donc, il s'est hâté de n'en pas parler.

Or la vérité est celle-ci. Le sucre brut jusqu'à 16 degrés *dutch standard*, entre en franchise en Canada.

En 1892, l'année que choisit l'*Electeur*, les statistiques officielles ne constatent qu'une importation de 299,630,429 livres de sucre. Et sur cette quantité, 41,000,000 de livres seulement ont été soumises à l'impôt.

L'*Electeur* propose de remplacer les droits de douanes par des droits d'accise.

Quel serait le résultat ? Celui-ci. Les 258,642,221 livres de sucre importées en franchise, si nous acceptons les chiffres de 1892, seraient soumis à une taxe qu'ils ne paient pas maintenant.

En d'autres termes, la mise en pratique de la proposition de l'*Electeur* ne serait rien autre chose qu'une augmentation de l'impôt sur les sucres. C'est revenir à la politique du gouvernement Mackenzie de taxer les articles de première nécessité et de consommation usuelle.

Mais, dit-on, les droits actuels permettent aux raffineurs d'élever les prix. Par conséquent, ils retirent par une voie indirecte l'impôt qui devrait aller au trésor fédéral.

C'est ce que l'on dit ; mais on ne le prouve pas.

Et l'on est incapable de le prouver, parce que les raffineurs canadiens vendent leur sucre au même prix et souvent à un prix moins élevé que celui des raffineurs des Etats-Unis d'où nous venait ce produit avant le régime actuel.

L'*Electeur* doit donc chercher autre chose.

D'ailleurs, ce qu'il propose se résume à ceci dans la pratique : augmenter les impôts sur des articles de consommation générale et les diminuer sur les autres.

C'est tout simplement un déplacement de l'impôt.

Aussi avons-nous raison de croire que la prétendue explication du confrère sera loin de satisfaire le public et de faire disparaître les inquiétudes de ses amis.

Son article n'est rien autre chose qu'une tentative maladroite d'égarer l'opinion publique. Il n'aura pas le succès qu'en attend l'organe de M. Laurier.

LE BLE

Les vicissitudes par lesquelles le blé a passé, durant l'année qui vient de s'écouler et depuis le commencement de l'année courante, ne doivent pas être imputées seulement à l'excédent ou au déficit de la production, comparativement à la consommation.

Les plus habiles et les plus retors des agioteurs, comme Partridge et consorts de Chicago, se sont vus surpris par les fluctuations les plus inattendues et les plus imprévues. La quantité de blé emmagasiné, les prévisions des besoins de l'Europe, les calculs de probabilités sur la récolte prochaine n'ont influencé la bourse des grains que juste pour permettre une spéculation hésitante. Aujourd'hui même, en face d'excellentes nouvelles des centres producteurs de blé, celui-ci reprend de la fermeté et regagne passablement de la faveur qu'il a perdue, par sa dégringolade au-dessous même du maïs. C'est que le blé, comme tous les objets de consommation, a éprouvé, comme eux, le sort commun—les effets d'une crise financière, industrielle et commerciale qui a affecté le commerce universel.

Il semble maintenant que les conditions normales vont se rétablir bientôt sur les marchés et les halles aux grains. Les producteurs de l'Ouest voient venir avec confiance le moment où l'offre et la demande seront le grand régulateur du prix des céréales et des autres produits naturels. La tournure se manifeste déjà dans le sens favorable et une autorité en cette matière, le président du Pacifique Canadien, sir Wm Van Horne, croit à un retour prochain du blé à sa cote d'il y a deux ans, de $1.00 le *bushel*.

Mais tout heureux que l'avenir du blé se montre, ce n'est pas une raison pour s'abandonner à des espérances chimériques. Dans le cours ordinaire des choses, ce sont les besoins de l'Europe qui déterminent la hausse ou la baisse du blé, aussi bien que la quotité de sa production. On ne peut juger que par conjectures de la récolte universelle, cette année, tant il faut peu de variations dans la température jusqu'à la coupe et l'emmagasinage, pour changer le rendement.

Néanmoins, les relevés des experts en agriculture et des statisticiens ont toujours leur autorité. Ils fournissent de précieux renseignements qui ont leur utilité pour les gens qui savent les peser et en faire leur profit. A ce titre, nous extrayons du *Corn Trade List* de Londres, quelques notes sur la situation et les probabilités de la récolte générale de blé en Europe :

Plusieurs des rapports, dit-il, qui nous viennent de la campagne montrent de moins brillantes espérances au sujet de la récolte de blé, qu'il y a quelques semaines. Mais il semble exister peu de doute que si la température est favorable, le rendement par acre ne sera pas sensiblement au-dessous de 31 bushels contre 28 bushels, par acre, l'an dernier, suivant les rapports officiels. Le terrain ensemencé est d'environ 1,850,000 acres, contre 1,952,522 acres, l'année précédente. En ce cas, grâce à la proportion du rendement, la récolte totale atteindra 58,000,000 de *bushels*, contre 50,880,000 précédemment.

En France, la récolte du blé n'a pas encore commencé dans les importantes régions du Nord et du Nord-Ouest. Il est en conséquence difficile de donner autre chose qu'une idée approximative de la récolte totale probable. Cependant avec du beau temps, on s'attend à un rendement considérable dans le Nord. S'il en arrive ainsi, si la température est favorable, la récolte ne sera guère inférieure à 320,000,000 de *bushels*, contre 280,000,000 l'an dernier.

En Allemagne, le 15 juillet dernier, on décrivait le blé sur champs comme promettant une récolte de moyenne à bonne. Dans ce cas, la récolte n'égalerait pas celle de la saison dernière.

Dans la Belgique et la Hollande, les récoltes ont souffert de la température trop humide.

Dans la Hongrie, d'après les derniers rapports officiels, la perspective est meilleure. La qualité et la pesanteur du nouveau blé sont exceptionnellement bonnes. Quant à la quantité, le ministre de l'agriculture estime la récolte à environ 142,030,000 de *bushels*, contre 116,000,000 l'an dernier.

En Autriche, de même, le rendement est meilleur qu'on l'espérait.

Dans la Roumanie, le temps sec et chaud a été favorable au blé au détriment du maïs. Le blé a maintenant une fort belle apparence et est d'excellente qualité, bien que la quantité soit moindre d'environ 20 p c, comparativement à la récolte précédente.

En Bulgarie, la récolte de blé est satisfaisante sous le rapport de la qualité et de la quantité, mais par contre, les récoltes de l'orge, du seigle et du maïs ont presque complètement manqué. Elles sont de 50 p. c. inférieures à celles de la saison antérieure.

Dans la Russie, on ne sait encore rien de positif. Les nouvelles sont incertaines. On prétend que durant le mois de juin, le blé a beaucoup souffert du mauvais temps. Mais l'opinion générale est que la récolte de blé sera excellente, probablement au-dessus de la moyenne. En 1888 et 1892 la récolte de blé dans la Russie d'Europe a été de 234,000,000 de *bushels*. On pourrait sans exagération porter la récolte de cette année à 280,000,000 de *bushels*. L'an dernier le rendement de blé a atteint l'énorme chiffre de 320,000,000 de *bushels*.

En Espagne les semences de blé ont fort bien tourné, mais en Italie bien que la qualité du grain soit très bonne, la quantité fait défaut.

En Angleterre le rendement de blé sera en moyenne de 30 *bushels* l'acre—soit une augmentation de 17,000,000 de *bushels* pour tout le Royaume-Uni.

Ce qui précède est de nature à refroidir passablement l'enthousiasme des partisans du blé à $1 le *bushel*. La vérification des rendements amènera certainement des modifications dans ces estimations approximatives. Mais il s'agit d'être prudents. Les producteurs, sans trop s'empresser de vendre, auront à choisir le moment propice pour écouler leur stock de surplus. Trop d'empressement ou trop de retard ont à peu près le même effet. C'est le jeu des intermédiaires que de pousser les producteurs aux extrêmes. Peu importe aux agioteurs et aux commissionnaires que le prix du blé soit élevé ou faible, la spéculation a libre cours n'importe à quel degré de l'échelle de la cote.

En un mot, la situation impose aux cultivateurs l'exercice d'un tact particulier, s'ils veulent disposer avec profit du fruit de leurs labeurs. Pour le moment, c'est l'expectative qui paraît opportune.

LA DETTE EUROPEENNE

La *North American Review* publie une étude intéressante d'un éminent économiste, M. Mulhall, sur la situation financière en Europe.

Depuis 1885, l'impôt a augmenté de 24 p. c. et la dette publique de 17 p. c. La moyenne de la recette et de la dépense des principaux pays continentaux européens, pour les neuf dernières années, est exposée dans le tableau qui suit, en regard de l'augmentation de la dette, pour la même période :

	Moyenne annuelle		Dette
	Recette	Dépense	Augmentation
France	£128,000,000	£136,000,000	£ 89,000,000
Allemagne ..	145,000,000	165,000,000	183,000,000
Russie	90,000,000	105,000,000	132,000,000
Autriche ...	80,000,000	87,000,000	73,000,000
Italie, ...	60,000,000	63,000,000	30,000,000
Espagne	32,000,000	34,000,000	17,000,000
Portugal ...	9,000,000	11,000,000	20,000,000
Autres Etats	52,000,000	56,000,000	35,000,000
Totaux ...	£596,000,000	£659,000,000	£580,000,000

Dans quelques cas même, l'augmentation de la dette a été presque équivalente à la moyenne du revenu annuel. Une partie du passif a été créée par la construction, l'achat de chemins de fer et des télégraphes.

Mais le plus lourd fardeau que les peuples du vieux continent aient à porter, est sans contredit l'augmentation des effectifs militaires, l'entretien des forces de terre et de mer, et les besoins toujours croissants des flottes de guerre.

Pour seize Etats continentaux, la dépense annuelle sous le titre : " Armée et Marine ", s'est élevée de £128,000,000 en 1884 à £146,000,000 en 1893—la moyenne pour les neuf années intermédiaires ayant été de £140,000,000—soit de £12,000,000 plus forte qu'en 1884.

Voici les détails de cette dépense :

Chemins de fer de l'Etat.........	£ 36,000,000
Télégraphes, etc..........	16,000,000
Armements.........	228,000,000

Si nous passons à l'impôt auquel les gouvernements européens du continent ont dû recourir pour faire face à ces énormes dépenses, on constatera de même que la progression ascendante est de nature à effrayer pour l'avenir. Prenons cinq des principaux pays de l'Europe. Un relevé de la collection des droits douaniers et d'excise, durant les cinq derniers mois des deux années sous examen, montre dans quelle proportion ces droits ont augmenté :

	1885	1893	Aug p. c.
France.....	£59,000,000	£68,000,000	15
Allemagne	18,000,000	30,000,000	67
Russie.....	37,000,000	48,000,000	30
Australie..	29,000,000	35,000,000	21
Italie......	22,000,000	24,000,000	9

Un quart de la dette de l'Europe continentale est représenté par des chemins de fer d'Etat. Mais la masse de cette dette est due en entier aux guerres et aux armements qui ont engouffré environ £3,000,000,000. L'argent qui a pris ce chemin depuis 1885 a monté, en moyenne, à £25,000,000 par année.

Belle situation pour l'européen ! Là on peut trouver, en partie, le secret du malaise moral qui travaille les classes inférieures des vieux pays.

Et la guerre devient de plus en plus menaçante. Ecrasés d'impôts, en face d'une dette toujours grandissante, les peuples n'ont pas d'autre alternative que le désarmement ou la guerre. Comme aucune des grandes puissances ne tient à désarmer, la dernière issue est la seule probable. C'est celle-là que l'avenir réserve avec toutes ses monstrueuses conséquences.

ECHOS

La guerre entre la Chine et le Japon a fait hausser le prix du charbon à Shanghaï de 50 p. c.

Durant le règne de la reine Victoria le nombre des gens qui ne savent pas lire a été réduit de 41 p. c. à 7 p. c.

Parmi toutes leurs *excellentes* qualités, les Chinois ont celle de ne jamais permettre à leurs femmes de se laisser photographier.

D'après le *Progress* de Qu'Appelle, les prochaines élections générales à la législature du Nord Ouest auront lieu vers la fin de novembre ou le 1er de décembre.

Glasgow vient de prendre le contrôle de ses tramways. La ville paiera ses employés $1.00 par jour et $1.13 pour le dimanche. Le prix des places sera réduit de moitié et les bénéfices seront employés à réduire les taxes.

Au commencement du siècle, les journaux étaient rares. Lorsque Benjamin Franklin voulut fonder un journal, aux Etats-Unis, sa mère s'efforça de l'en dissuader en lui représentant qu'il y avait déjà deux journaux en Amérique.

On a prétendu que Liverpool était la ville la plus insalubre de l'Angleterre. Le médecin de cette cité établit qu'à Londres et à Manchester, dans les parties aussi peuplées qu'à Liverpool, la mortalité était beaucoup plus grande.

L'honorable W. H. Suttor, l'un des délégués des Nouvelles Galles du Sud à la conférence intercoloniale d'Ottawa, a été nommé membre du nouveau ministère formé dans cette colonie. M. Suttor sera le vice-président du Conseil Exécutif.

M. Labouchère, le farouche radical du parlement anglais, pousse ses principes si loin qu'il s'abstient même de mentionner dans son journal, le *Truth*, la naissance des héritiers royaux. C'est ce qu'il a fait à propos de la naissance du fils du duc d'York.

En 1855, M. Bessemer inventa l'art de fabriquer l'acier par un procédé expéditif ; mais il lui fallut quinze ans pour faire adopter cette découverte par les capitalistes. Aujourd'hui, il a une fortune de 10 millions de piastres. Il faut dire, à sa louange, que, par sa découverte, il a fait économiser à la seule industrie des Etats-Unis plus de mille millions de piastres.

Le doyen des avocats de l'Allemagne, et peut être de l'Europe, vient de célébrer son centième anniversaire. C'est M. Karl Stegmann, né le 31 juillet 1794 à Lunebourg et inscrit au barreau de Hanovre depuis 1818. M. Stegmann n'a cessé de travailler que depuis un an.

Le ministre du commerce, à Ottawa, vient de déclarer que quoique le gouvernement n'ait pas encore étudié la question de l'imposition de droits sur les vaisseaux passant par le canal du Sault, il ne voit pas comment des droits pourraient être imposés pendant que les vaisseaux américains y passent libres.

Une correspondance de Hong-Kong dit que la peste continue d'exercer ses ravages, et l'avis général semble être aujourd'hui qu'il eût suffi au début, alors que les premiers cas furent signalés aux autorités sanitaires, de quelques mesures énergiques en vue d'isoler les individus suspects pour étouffer l'épidémie.

Un statisticien vient d'établir que les temps difficiles, aux Etats-Unis, ont été favorables à la santé des Américains, vu qu'ils ont moins bu de liqueurs enivrantes et moins fumé de tabac. C'est un bon point pour les temps difficiles. Mais la masse du peuple aurait préféré la prospérité d'autrefois, être un peu malade et pouvoir payer le médecin.

Encore un nouvel usage pour le papier. On fait maintenant des poteaux de télégraphe en papier. On se sert de la pulpe ordinaire de papier mélangée à des ingrédients connus seulement des inventeurs. Les poteaux sont coulés dans un moule en fer ; ils sont creux et ne sont affectés ni par la sécheresse, ni par la pluie, ni par la chaleur, ni par le froid.

Les derniers rapports reçus par les marchands de grains de différentes parties de la province sont des plus encourageants. La moisson est maintenant générale et l'on constate que le grain est bien plus gros et plus fourni que celui de l'année précédente. Un rendement moyen de 25 boisseaux de blé à l'acre ne serait pas, disent des gens biens renseignés, une estimation extravagante.

La commission des grâces a décidé qu'il n'y avait pas lieu de recommander Santo Caserio, l'assassin du président Carnot, à la clémence du président de la République. La *Presse* dit que la commission des grâces a informé le président Casimir-Perier de la décision qu'elle a prise de laisser la justice suivre son cours dans le cas de Santo Caserio. Le bruit court que l'exécution de Caserio aura lieu vendredi prochain.

Près de 300 tonnes de fil d'engerbage, produit d'industries canadiennes, seront lancées sur le marché pour les prochaines récoltes et 649 tonnes seront livrées au commerce canadien en 1895 à pareille date. Ce dernier rendement est dix pour cent de la consommation canadienne. C'est déjà beaucoup et c'est une innovation qui est toute à la louange du gouvernement conservateur. C'est en même temps une industrie que nous arrachons des mains des Américains.

Le meilleur recensement de la population de l'Inde est celui de 1891. A cette époque on comptait 287,000,000 d'habitants dans ce pays. En 1891, il y avait augmentation de près de 40 millions d'habitants et ce chiffre sera tout probablement dépassé au prochain recensement, en 1901. Les nations de l'Europe qui voient presque toutes leur population s'affaiblir n'ont-ils pas à craindre l'avenir en face de la multiplication des races asiatiques ?

La fabrique de sucre de betterave de Chino, Californie, vient de recommencer ses opérations. C'est la plus grande fabrique et raffinerie des Etats-Unis. Avec les agrandissements qui y ont été faits ce printemps et qui n'ont pas coûté moins d'un quart de million de dollars, cette fabrique peut travailler 1000 tonnes de betteraves et fabriquer 140 tonnes de sucre raffiné par jour. On voit que ce genre d'industrie fait des progrès aux Etats-Unis. C'est à nous de ne pas rester en arrière.

L'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* nous révélait ces jours derniers l'influence du chiffre 7 dans la [illegible] regretté président Carnot. Faisons remarquer, riposte un journaliste de Paris, que la lettre C surabonde également dans le récit de l'attentat dont il a été victime, comme on peut en juger : Caserio, venant de Cette, a tué Carnot d'un Coup de Couteau au Côté, dans notre seconde Capitale, près du palais du Commerce. Ce Crime, Commis avec ou sans Complice, Comporte la Comparution du Coupable devant la Cour d'assises, qui l'a Condamné à avoir le Cou Coupé.

A-t-on remarqué, dit le *Canada*, l'indignation et la grande colère des journaux anglais d'Ontario, et de ceux de Québec pour la plupart, à la nouvelle que quelques protestants de Québec avaient été molestés dans l'exercice de leurs devoirs religieux ? Il n'y a rien qu'ils n'ont pas dit pour répudier cette action et en humilier les auteurs. Pourtant, que voit-on dans l'Ouest ? N'est-ce pas pire que l'affaire de Québec, quand c'est le gouvernement provincial qui se met de la partie pour intervenir directement et par la force dans l'exercice libre des prérogatives religieuses et nationales de nos compatriotes et coreligionnaires.

Le pape Léon XIII a été autrefois un fameux alpiniste. A Pietra-Stvinina, dans un vieux château du prince de Storno on lit, sur une plaque de marbre, ces mots : " Au touriste Gioacchino Pecci," écrite en souvenir d'une ascension faite par celui qui devait être Léon XIII, en 1844. Au cours d'une visite qu'il faisait au cardinal Bassi, Mgr Gioacchino Pecci fut séduit par les ruines du château qui est situé sur une très haute montagne. Il voulut y atteindre ; mais, ne connaissant pas le chemin, il demanda à l'abbé Nicolas Campobassa de lui en indiquer la route. " La route ; mais il n'y a pas même de sentier pour les chèvres. De mémoire d'homme, personne n'a jamais pensé à faire cette ascension, qui est absolument impossible." " Eh bien ! je la ferai, moi, répondit Mgr Pecci." Et s'adressant à un muletier : " Voici vingt paoli, lui dit-il, et prêtez moi votre habit." Il revêtit le costume du muletier et se mit en route. Au bout d'une demi-heure il arriva au sommet, au grand étonnement de ceux qui croyaient le voir, d'un moment à l'autre, glisser dans les abîmes sans fond.

LES PLUS BEAUX MELONS
AROMATIQUES OU MUSQUES
Les Beautes d'Outremont
Gros et sucrés, reçus ce matin.
FRASER, VIGER & Cie.

CELERI FRAIS
TOMATES FRAICHES
Reçus jeudi et vendredi prochain. Les meilleurs de l'Ile de Montréal.
FRASER, VIGER & CIE.

Pois du mois de Juin
Conserve de cette saison, en boîtes de 2 livres. Beaux, doux et tendres.
100 boîtes de pois verts du mois de juin, mis en conserve par la Delhi Canning Co., en boîtes de 2 livres, 1 c la boîte, $1 la douzaine.
Pois français de Belleville, marque de la Reine, préparés par la Belleville Canning Co., Belleville, Ont. Les plus petits et les plus beaux pois cultivés et mis en conserve au Canada.
Pois français de Belleville en boîtes de 2 livres, 15c la boîte, $1.50 la douzaine.
FRASER, VIGER & CIE.

Viandes fumées au sucre blanc de Ferris
Venant d'arriver.
Petits jambons de Ferris, délicieux pour faire bouillir.
Jambons de Ferris, morceau parfait, délicieux, faisant des tranches délicieuses.
Bacon désossé de Ferris, le meilleur d'entre les bons.
Langue fumée de Ferris, viandes de choix de toutes sortes.
FRASER, VIGER & CIE.

Frais Cigares de la Havane
VENANT D'ARRIVER

PARTAGAS
Prix par 100
Bouquets superfinos, en boîtes de 50 .... $18 00
LA ROSA DE SANTIAGO
Petit Duc, en boîtes de 50 .... 16 00
Especiales, " 20 00
MANUEL GARCIA (Alonzo)
Rothschilds, en boîtes de 50 .... 16 00
Bouquets " " 14 00
Petits Bouquets " " 10 50
Petit Duc, " " 13 00
LA AFRICANA
Perfectos, en boîtes de 50 .... 20.00
ANTONIO MURIAS
Reina Victoria, en boîtes de 50 .... 20 00
VILLAR Y VILLAR
Perfectos, en boîtes de 25 .... 23 00
Favoritos, " 50 .... 18 00

FRASER, VIGER & CIE
IMPORTATEURS
207, 209 et 211 rue St-Jacques

UNE SESSION

De la COUR du BANC de la REINE

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal,

Samedi, le premier jour de Septembre prochain à dix heures du matin.

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les recors.

Bureau du Shérif, Montréal, 14 août 1894.
J. R. THIBAUDEAU, Shérif.
285-jis

Les Dernières Nouveautés de New-York en fait de

PIANOS DROITS

WEBER

Reçus aux entrepôts de

C. W. LINDSAY

2268 à 2272 RUE STE-CATHERINE

Prix spéciaux durant le mois d'Août
285-1

PHOTOGRAVURES
A VENDRE
Collection complète (29 livraisons) reliées en 2 volumes, du
Master Pieces of French Art
aussi 18 livraisons du
Master Pieces of Italian Art
A prix très réduit. S'adresser par lettre à D. L., boîte 1733, Bureau de Poste, Montréal.

ROMEO PREVOST & CIE
Comptables Auditeurs.
Liquidateurs et Fidéi Commissaires
Bâtisse New-York Life
CHAMBRE No 215 - - - - - - Tel. Bell 815.
MONTREAL
188-3m

The Dominion Cotton Mills Co.

(à responsabilité limitée)

AVIS est par le présent donné qu'un dividende trimestriel de deux pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré et sera expédié par la malle aux actionnaires, samedi, le premier jour de septembre.

Les livres de transfert seront fermés du 20 au 31 août, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,
T. R. ROSS, Sec-Trésorier.
Montréal, 15 août 1894.
285-3

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à vendredi, le 31 Août courant, des soumissions cachetées adressées au soussigné avec suscription " Soumission pour Drageur Neuf," pour la construction et la livraison d'un drageur à cailler à coque en acier, volée en acier et machine à condensation à la surface composée, propre au service à l'eau salée suivant les plans et le devis visibles au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage à St Jean, N.-B. ; au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur résident à Halifax, N.-E. ; au bureau de M. A. P. Lépine, bureau de poste de Québec ; au bureau de M. E. Guilbault, bureau de poste de Montréal ; au bureau de M. H. A. Grey, ingénieur résident 36 rue Toronto, à Toronto ; et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de $5,000, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement : il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.
E. F. E. ROY, Secrétaire.
Département des Travaux Publics, Ottawa, 1er Août 1894.
283-3

PARFUMERIE EXOTIQUE
35, rue du 4 Septembre, 35
PARIS
ANTI-BOLBOS
Fait disparaître les petits points noirs du nez, [illegible]
PATE DES PRELATS
[illegible]
FLEUR DE PÊCHE
Poudre de riz spéciale qui donne au teint une blancheur naturelle [illegible]

COLONNE CARSLEY

Vente de Coupons

DES MILLIERS DE

COUPONS

D'ETOFFES A ROBES

D'indiennes, de soies, de velours, de toiles de toiles à essuiemains, flanellettes, etc, tous étalés sur les tables de centre des différents magasins, et vendus à très bon marché

PENDANT LES PROCHAINS TROIS JOURS

— CHEZ —

S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME.

GRANDE VENTE

— DE TOUTES LES —

MARCHANDISES

D'ETE

Le reste des stocks des marchandises restées dans tous les départements est maintenant offert à des

Prix de Bon Marché

Pour faire de la place pour le plus grand stock de nouveautés de la saison qui ait jamais été exposé en cette ville.
Robes qui se lavent pour enfants.
Toutes les modes d'été.
Tous les vêtements d'été pour petits garçons.
Tous les gilets d'été pour dames.
Tous les sous-vêtements d'été, à des prix spéciaux

Chez S. CARSLEY.

TOUTES LES

Etoffes a Robes

D'ETE

A très bon marché
A très bon marché
A très bon marché

Pour les trois prochains jours
Pour les trois prochains jours
Pour les trois prochains jours

Etoffes à robes d'été, 6c la verge.
Etoffes à robes carreautées de fantaisie, 14c la verge.
Etoffes à robes tout laine, 8½c la verge.
Etoffes à robes double largeur, 19c la verge.

Challis Français

Prix régulier, 45c la verge

Pour les trois prochains jours, 20c la vrg

Chez S. CARSLEY.

SERGES INDIGO

Serges Indigo tout laine, avec jolies raies de couleurs, double largeur, convenables pour places d'eau et l'automne. Prix régulier, 75c la verge ; prix pour les trois prochains jours, 38c la verge.

ETOFFES A ROBES

De Première Classe

Lot spécial d'étoffes à robes de première classe, en une splendide variété de nouveaux effets et couleurs Prix spécial, 60c la verge.
Assistez à la vente de coupons d'étoffes à robes

Chez S. CARSLEY.

Blouses de Dames

Toutes les Blouses d'Eté pour Dames en marchandises qui se lavent et tous les corsages de chemises pour dames. Gilets à des

PRIX DE BON MARCHÉ

Chez S. CARSLEY.

COSTUMES D'ETE

POUR DAMES

Dans toutes les marchandises qui se lavent, maintenant offerts à des prix spécialement réduits.
Costumes qui se lavent pour dames, depuis $2.45.
Costumes Galatea à prix réduits.
Costumes de Hollande à prix réduits.
Costumes en drill à prix réduits.
N'oubliez pas que les costumes en duck blanc sont sacrifiés à $3 chacun.
Cette ligne est offerte à meilleur marché que jamais

Chez S. CARSLEY.

Impermeables Rigby

C'est le temps d'acheter un imperméable Rigby. Ce sont les meilleurs imperméables au monde.

— CHEZ —

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, [illegible] 75, 1777, 1779

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

Heures d'affaires—De 8 à 6

COLONNE CARSLEY

Chemins de fer

LE PACIFIQUE CANADIEN

UN TRAIN SPECIAL POUR

STE-AGATHE

Et les stations intermédiaires quittera la station du square Dalhousie à 2 hrs p m, les samedis, jusqu'à avis contraire.
Pour revenir, le train quittera Ste-Agathe les lundis, à 7 a. m., arrivant à Montréal à 9.40 a. m.

EXCURSIONS AGRICOLES

DELORAINE	et Retour	......	28 00
RESTON	do	......	28 00
BINSCARTH	do	......	28 00
MOOSOMIN	do	......	28 00
REGINA	do	......	30 00
MOOSEJAW	do	......	30 00
PRINCE ALBERT	do	......	35 00
CALGARY	do	......	35 00
RED DEER	do	......	40 00
EDMONTON	do	......	40 00

Billets bons pour aller les 14 et 21 août et le 4 septembre 1894. Billets bons pour 60 jours. Permis d'arrêt à Winnipeg et autres places de l'Ouest.

Bureau des billets de la ville et bureau du télégraphe, 129 rue St-Jacques, près du bureau de poste.

LE GRAND TRONC

"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc fait maintenant circuler des chars-salon de Montréal à Portland et Old Orchard Beach, sur des trains rapides du jour ? Les trains partent de Montréal à 7.50 a m., 8.40 p. m., et 11.10 p. m., tous les jours, excepté le dimanche. Le train qui part à 11.10 p. m., les samedis soirs, ne se rend qu'à Island Pond.

"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc fait circuler deux trains chaque jour (excepté le dimanche) pour Québec, Cacouna, Petit Métis et autres places d'eau sur le golfe St-Laurent ? Le train qui part à 7.50 a. m., se rend à St Jean, N. B. et Halifax. Le train qui part à 11.10 p. m., se rend à Petit Métis. Le train de 7.50 a. m. se rend à Québec chaque jour.

"SAVEZ-VOUS"
que le chemin de fer Grand Tronc pour l'accommodation des hommes d'affaires et autres qui désirent aller passer le samedi et le dimanche à Cacouna, Petit Métis et autres endroits intermédiaires, fait maintenant circuler un express de places d'eau chaque semaine, qui part de Montréal chaque vendredi à 8.40 p. m., arrivant à Cacouna à 7.30 le samedi matin et Petit Métis à 11 a. m. Pour revenir le train part de Cacouna chaque dimanche à 7 p. m., de Lévis à 11.55 p. m., et arrive à Montréal à 7.48 le lundi matin.

Pour billets, lits dans les wagons-dortoir Pullman, ou sièges dans les wagons-palais, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Service d'Eté

Le et après lundi, le 25 juin 1894, les Trains Rapides de Parcours Complet, pour passagers, partiront tous les jours, [excepté le dimanche] aux heures suivantes:

Quittant Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure........	23.10	7.50	
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windsor		20.40	20.40
Quittant Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la place Dalhousie.	22.30	8.10	
Quittant Lévis........	8 40	14 30	
Arrive à la Riviere du Loup......	13 00	17 40	
do Trois Pistoles........	14 15	18.37	
do Rimouski	15.53	20.13	
do Sainte-Flavie........	16.30	20.35	
do Petit Métis	17.00	20.57	
do Campbellton		23.50	
do Dalhousie		1.30	
do Bathurst		1.31	
do New Castle		2 56	
do Moncton........		5 00	15 55
do Saint-Jean, N. B.		8.30	13.00
do Halifax........		11.30	22 30

Un train rapide quittera Montréal le vendredi soir à 8 45 heures et se rendra directement jusqu'à Petit Métis arrivant à ce dernier endroit à 11.00 heures samedi. Un train rapide quittera Cacouna les dimanches soirs à 19.00 heures et se rendra directement à Montréal où il arrivera à 7.45 heures le lundi.

Toutes les voitures du train rapide quittent Montréal à 23.10 heures se rendent jusqu'à Petit Métis sans correspondance.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.

Les wagons-buffet, wagons-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7.50, vont jusqu'à Halifax, sans correspondance.

Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.

On peut se procurer des billets de parcours complet, par Chemins de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des trains, etc., adressez-vous à

C. W. ROBINSON

Agent du Fret et des Passagers de l'Est

136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

D. POTTINGER, Gérant Général.

Bureau du Chemin de fer, Moncton, N.B., juin 1894

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Vieux fer, etc.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumission pour vieux fer, etc." seront reçues jusqu'à lundi, le 20 août, des personnes désirant acheter du vieux fer de rebut, du viel acier, roues hors d'usage, vieux rails, vieux cuivre, chaudières et locomotives d'occasion.

On peut obtenir toutes informations et conditions du garde magasin général du chemin de fer, à Moncton, N. B.

D. POTTINGER
Gérant général.

BUREAU DU CHEMIN DE FER, Moncton, N. B., 3 août 1894.
277-11

Artistes-Peintres

F. ED. MELOCHE
PROFESSEUR à l'ECOLE des ARTS à Montréal
Médaillé à l'Exposition de Chicago 1893
Décoration d'Edifices Publics
RELIGIEUX ET CIVILS
Architecture - - - - - - - - - Peinture
DOMICILE ET ATELIER 62 BERRI
MONTREAL. 47-1a
TÉLÉPHONE BELL, 6478.

NAP. ST - CHARLES
468 RUE ST-LAURENT, MONTREAL
PEINTRE-DECORATEUR
Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur.
SPÉCIALITÉS : Décorations d'édifices publics, églises, chapelles, etc.
152-1 an

H. A. MILLER
Peintre-Décorateur
Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, Etc
[illegible]

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature, à sa prochaine session, par l'honorable Louis Tourville, de Montréal, marchand de bois, Andrew Hardie, de Longueuil, fermier, William B. Powell, de Saint-Lambert, gérant ; Henry Williams, de Saint-Lambert, secrétaire ; Joseph Horsfall, de Saint-Lambert, marchand ; Fred Thompson, de Montréal, électricien ; et George F. Burnett, de Montréal, gérant d'assurance, d'un acte d'incorporation pour eux ou pour d'autres personnes sous le nom de "Compagnie électrique de la rive sud" avec pouvoir de construire et de mettre en opérations des appareils destinés à produire l'électricité pour la lumière, la chaleur ou la force motrice ; de transmettre et de vendre cette lumière ou cette force, et de construire, mettre en opération, et louer des chemins de fer électriques dans les comtés de Verchères, Chambly et Laprairie, et sur tout pont reliant aucun des dits comtés avec la rive sud du fleuve Saint-Laurent, d'acquérir, construire et maintenir des aqueducs dans aucun des dits comtés, et de faire toutes choses jugées nécessaires ou qui pourraient le devenir aux fins des dits objets, le capital de la dite compagnie devant être de $50,000.

Montréal, 25 juillet 1894.

McGIBBON & DAVIDSON,
Procureurs des requérants.

273-6

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL

OUVERTURE - - - DEFINITIVE

Semaine commençant lundi, le 18 août, après-midi et soir.

" SHE "

Grande production scénique interprétée. A. Y. Pearson et une troupe d'acteurs d'élite. Représentée précisément telle qu'annoncée.
Prix—10c, 20c et 30c. Sièges réservés, 1°c extra. Plan de la salle visible au théâtre de 9 a m. à 10 p.m.
Semaine suivante : "Power of Gold."

GYMNASE CANADIEN

1511-RUE NOTRE-DAME-1511

Les Classes de Gymnastique, de Callisthénie, d'Escrime et de tir sont maintenant ouvertes.
On peut s'inscrire tous les mercredis et vendredis soir.

Souscription, $10.00 par Année

LE DIRECTEUR

1511-Rue NOTRE-DAME-1511

LA SOCIETE DES ARTS

(DU CANADA)

1666 Notre-Dame

MONTREAL

Prochaine Distribution de Tableaux

MERCREDI, 15 AOUT 1894

Prix du Billet

25 cts

162-ino

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges, Montréal, Canada

Ce Collège, dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance.

191-6m L. GEOFFRION, C. S. C. Sup.

Colège Commercial de Varennes

Le Collège Commercial de Varennes, fondé en 1855 et incorporé en 1862, est placé sous la haute surveillance de sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et dirigé par des prêtres du clergé séculier.

Le cours d'étude est de cinq ans, pourvu que l'élève entrant soit suffisamment préparé.

Le français et l'anglais sont enseignés sur le même pied.

MATIERES ENSEIGNEES

Catéchisme et Instruction Religieuse Lectures française et anglaise, Grammaire française et anglaise, Exercices français et anglais, Art épistolaire, Littérature, compositions françaises et anglaises, Géographie, Histoire Sainte, Histoire du Canada, Histoire de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, Agriculture, Economie politique et Astronomie.

Arithmétique, Calcul mental, Algèbre, Géométrie, Tenue des Livres, comprenant les ventes en gros et en détail, les Affaires d'Entreprise, de Commission, de Transport, de Courtage, de Banque, d'Agence, de Douane et de Société, Droit commercial, Correspondance commerciale, Calligraphie, [illegible] et Sténographie.

Les élèves prennent leur pension au collège ou dans le village.

CONDITIONS

	Par année
Pension et enseignement	$100.00
Enseignement	30.00
Musique	20.00
Lavage	5 00
Lit complet et chiffonnier	10.00
Louage d'une couchette et d'un chiffonnier	1 00
Louage d'un matelas	0.50

Costume : Habit noir fermé (sack coat) avec boutons jaunes, culottes ou pantalons noirs et casquette.

Chaque élève doit avoir son habit de chœur.

Communications faciles par le bateau ou les chars.

La rentrée aura lieu le 6 septembre 1894.

284-12 LE DIRECTEUR.

A VENDRE—Une petite buvette de première classe, entre les gares du G T R. et du C.P.R. Elle sera vendue à bon marché à un acheteur payant argent comptant. Bonne raison justifiant cette vente. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 285-6

A VENDRE—A St-Placide, un moulin à scie, à bardeaux, scie pour couper le bois, meules pour moulée. S'adresser à C. F. Bertrand St-Placide, Qué. 285 jno

ENREGISTRÉ

PLOMBIERS SANITAIRES
HUGHES & STEPHENSON
74 7 rue Craig, Montréal
PLOMBAGE & CHAUFFAGE

EN CONFORMITÉ
AVEC LES
Réglements de la Cité.

Département de l'Aqueduc

"COMPTEURS D'EAU"

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription " Soumission pour Compteurs d'Eau " seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-ville, jusqu'à Midi, le 21 courant, pour fournir des " Compteurs d'Eau " au Département de l'Aqueduc.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du soussigné.

Le Comité de l'Eau ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve le droit de diviser le contrat entre deux et plusieurs soumissionnaires.

Par ordre,
Le Surintendant de l'Aqueduc,
A. DAVIS.

Bureau de l'Aqueduc, Hôtel de Ville, Montréal, 13 août 1894.

AUX PARENTS ET INSTITUTEURS

GRANDE REDUCTION DE PRIX

Permettant de détailler à 5 cts les cahiers suivants

SERIE JACQUES CARTIER—Nouvelle méthode d'écriture théorique et pratique comprenant 6 cahiers.

SERIE PAYSON, DUTON & SCRIBNER—Méthode de calligraphie divisée en 7 cahiers, avec modèles tracés et non tracés.

La collection des 13 cahiers, franco par la poste, 75 cents.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

Finance et Commerce

BULLETIN FINANCIER

BUREAU DE LA MINERVE,
Mardi soir.

CHANGE

	Entre Banques	Au comptoir
Sterling à demande	9¼ à 9¾	9¾ à 10¼
" à 60 jours à vue	9 5/16 à 9 7/16	9¼ à 9½
" par cables		10¼ à 10½
Fonds de New-York	1/30 esc. à 1/16	pair à ¼
Chèques sur Paris	5.18¾ à 5.15	5.14¾ à 5.12½

	A l'affiche.	Courant.
Sterling à New-York	....	....
Sterling à 60 jours	4.87½	4.86¾ à ...
" à demande	4.88¼	4.87½ à ...
" par câble	....	4.88 à ...
" commercial	....	4.86 à ...
" documentaire	....	4.85 à ...
Chèques sur Paris, long terme	....	5.17 à 1-16
Chèques sur Paris, courte échéance	....	5.16 à ...

MARCHE MONETAIRE

Guilders, 3 jours, 39¾ à 40. Documentaires, 60 jours, 9¼ à 9½. Reichmarks, 3 jours, 94¾ à 95.

Cattle Bills, 3 jours, 9¼ à 9½.

Argent à Londres, 9/16.

Taux d'escompte de la banque d'Angleterre, 2 p.c.

Les consolidés à Londres font 102½ au comptant et à terme.

L'argent, à Montréal, est facile de 4 à 4½ sur prêts et de 6 à 6½ sur escompte.

BOURSE DE MONTREAL

A la Bourse, les affaires continuent actives et les stocks sont maintenant fermes.

Il y a sympathie avec les bourses de Londres et de New-York, qui sont à la hausse.

De fait, la bourse à Montréal est plus confiante. L'accord au sujet du tarif américain a produit le meilleur effet. Aussi, les nouvelles de l'Ouest apprennent que le trafic des chemins de fer a beaucoup augmenté. Les indices d'une reprise générale des affaires ne manquent pas.

VENTES

1 action	Banque de Montréal	à	222
2 actions	" "	à	222½
22 "	Téléphone Bell	à	148
77 "	" "	à	149
75 "	Gaz de Montréal	à	168
5 "	Télégraphe de Montréal	à	152
10 "	Richelieu et Ontario	à	75½
25 "	" "	à	75¾
25 "	" "	à	75¾
200 "	" "	à	76
135 "	" "	à	76¼
175 "	Chars urbains, nouv. stock	à	148¼
175 "	" "	à	148½
275 "	Câble Commercial	à	143
35 "	Pacifique Canadien	à	68¼
326 "	Chars urbains	à	154

$1,000 Obligations Corporation, 4 p.c., au pair.

DERNIÈRES COTES DES VALEURS

STOCKS	13 août. Vendeurs	13 août. Acheteurs	14 août. Vendeurs	14 août. Acheteurs
Pacifique Canadien	67¾	67½	69	68½
Do Obligations	....	109	....	109
Câble Commercial	143	142¾	143	142½
Duluth	6	4½	7	5
Do préf	16	12¼	16	12½
Télégraphe de Montréal	151	150	152	150½
Cie du Richelieu et Ont.	80	75	77½	76
Cie des Chars Urbains	154½	153½	154	153½
Do do n. stock	148½	148¼	149	148¼
Cie du Gaz de Montréal	169½	168	169	168
Téléphone Bell	149	145	149	148
Royale Electrique	128	117	125	117½
Banque de Montréal	225	220	225	220
Banque d'Ontario	....	107	....	....
Banque d'Ottawa	....	....	....	....
Banque du Peuple	130	125	127½	122½
Molson's Bank	168½	165	168½	165
Banque de Toronto	256	247	256	247
Banque Jacques-Cartier	125	113	120	113
Banque des Marchands	166	164	166	164
Banque des Tow. de l'Est	....	....	....	....
Banque de Québec	....	....	....	....
La Banque Nationale	....	....	....	....
Banque Union	....	....	....	....
Banque de Comm. Canad.	144	139¾	145	139½
La Banque Ville-Marie	....	....	....	....
Banque Hochelaga	127½	126	....	....
Banque des March., Hal.	....	....	....	....
Intercolonial Coal	60	....	60	....
do do	....	....	....	....
Cie des Terres N.-O.	55	....	55	....
Cie de Transp. Canada	10	½	10	....
Canada Paper Company	....	....	110	....
Canada Central, obligat.	120	110	120	110
Champlain et St-L. oblig.	100	....	100	....
Cie de Coton de Montréal	125	121	125	121
Cie de Coton du Canada	....	....	....	....
do do	99	97½	99	97¼
Cie de Coton des March.	130	....	130	....
Cie de Coton Dominion	117½	110	115	111
Cie de Prêts et Placem.	142	130	142	130
Guarantee Co. of N. A.	....	....	....	....
Accident Ins. Co.	....	....	....	....
Diamond Glass Co	....	....	....	....

VALEURS AMÉRICAINES A LONDRES

	Londres	N.Y. Equiv
Atchison	6¼	6¼
Pacifique Canadien	70¾	69
Erie	15	15¼
Kan. et Texas	15¾	15¼
Louisville et Nashua	55¼	51½
Lake Shore	134½	131½
Pac. Nord. pref	17¾	17
Illinois Central	97¼	92¼
Ont. & Western	18	17¾
Reading	19¾	19¾
Saint-Paul	64½	63½
Union Pacific	12½	14½
WabashPr	19¾	19¾

BOURSE DE NEW-YORK

	Août 13 Ouverture	Août 13 Fermeture	Août 14 Ouverture	Août 14 Fermeture
Am Cotton Oil	29¾	30½	30¼	3..
Do Sugar Re.	106¾	109	109½	107½
Do pref	97¾	97¾	97	97
Atchison	5	5¾	6¼	6¼
C B & Q	71½	73¾	73¾	73¾
Pacifique Canadien	....	....	68¼	68¼
C C C & I	37½	37¾	38	37¾
Chicago Gas	75	75¾	75¼	74½
New-York Central	99½	99¾	100¼	100¼
C Southern	50½	50¾	51	51
Dist & Cttle F'd'g	18½	22½	23	22¾
Del & Hudson	135	134½	134½	133½
Del L & W	....	....	....	....
Erie	14½	15	15¼	15½
Do pref	30	30	30	29½
Do 2nd	....	....	....	....
Gen Electric	39	39¼	39¼	39¾
Jersey Central	....	....	110¼	11..
Kansas & Tex.	....	....	....	....
Lou & Nash	52	53¾	54	54½
Lake Shore	130	130½	....	....
Mich Central	....	....	....	....
St P M & Man	....	....	....	....
Man Elev	116½	11..	118	117¾
Missouri Pac	27	28½	28½	28½
Lead Trust	43	44	44	43¾
North American	3½	3½	4	4
New England	....	....	....	....
Nat Cordage	18½	18½	19¾	19
N Pacific	....	....	14	14
Do pref	15	15½	16¼	16
North West	104¾	105¼	105½	105½
Do pref	....	....	....	....
St P & Omaha	36¼	36½	36¾	37
Do pref	....	....	113½	113¾
Ont & Western	16¼	16¼	17½	17½
Pacific Mail	....	....	....	....
Pullman Car	156	158½	156¼	156¼
Reading	19	19¾	19¾	19½
Rock Island	63¾	6..	66¼	64..
Rich & Term	....	....	....	....
St Paul	60½	61¾	63	62½
Do pref	....	....	....	....
Texas Pacific	9¾	9¾	10	9¾
Union Pacific	10½	11½	12	11½
Wester Union	88½	89¼	89¾	89½
Wabash	7	....	7..	7..
Do pref	15½	15¾	16	16¾
Wheeling & L E	10¾	11¾	10½	11½
Do pref	46¾	41¾	41¾	41¾
Sterling Ex 60 jours	487½	487½	487½	487½
Do demande	489	489	489	489
Argent	....	....	....	....
C P R à Londres	70	69¾	71½	70½
G T R pref do	....	....	....	....
Do 2nd do do	....	....	....	....
Consolidated Gaz	120½	120½	119½	119½
Am Tobacco	9..	92¼	9..	9..
Do pref	....	....	....	....
Tenn Coal and Iron	18¾	19½	19½	19½

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais

Rapport de Beerbohm

Chargements en mer: blé, calme, maïs stable; maïs, ignoré. Chargements de passage et pour expédition: blé et maïs recherchés.

La température est très belle en France.

A Liverpool, le blé sur place est ferme, maïs non actif. Le maïs est en demande modéré, le No 1, blé de Californie Standard, 4s 9½d; le Whalla-Whalla. 4s 6d. Blé roux américain d'hiver, 4s 4½d; blé No 2 du printemps, 4s 9d. Premières farines du Minnesota, 14s 6d.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

	s.	d.		s.	d
Blé du printemps	4	9	à	4	10½
Blé roux d'hiver	4	4½	à	4	6
No 1 Cal	4	9½	à	4	10½
No 2 Cal	0	0	à	0	0
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Pois	5	5½	à	0	0
Lard	67	6	à	0	0
Saindoux	18	0	à	0	0
Bacon	37	6	à	38	0
Suif	23	0	à	0	0
Fromage blanc	45	0	à	0	0
Fromage coloré	45	0	à	0	0

Marchés américains

MARCHÉ DE NEW-YORK

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
Blé—				
Août	58¾	58¾	58¾	58¾
Septembre	57¾	59¼	57¾	59½
Décembre	61½	62¾	61½	62¾
Maïs—				
Juillet	...	...	...	...
Août	62¾	62¾	62¾	62¾
Septembre	59½	61¾	59½	61¾
Décembre	55	57½	56	57½

MARCHÉ DE MILWAUKEE

Blé—				
Juillet	513	53¼	51¾	53¼
Août	52¼	53¼	52¾	53¼
Septembre	...	...	...	...

MARCHÉ DE TOLEDO

Blé—				
Août	53	54	53	54
Septembre	53¾	54¼	53¾	54¼
Décembre	56½	57½	56½	57½

MARCHÉ DE DULUTH

Août	57½	57½	57½	57½
Septembre	55½	56	55	55½
Décembre	57½	58½	57½	58½

GRAINS ET PROVISIONS

Chicago.	Ouverture	Plus haut	Plus bas	fermeture.
Blé—				
Juin	...	...	...	...
Août	54½	54½	54½	54½
Septembre	54¾	55¼	54¾	55¼
Décembre	57½	59	57½	58½
Maïs—				
Juin	...	...	...	...
Août	56¼	56¾	56¼	56¾
Septembre	55¾	56¾	55¾	56¼
Mai	51½	51¾	51½	53½
Avoine—				
Juillet	...	...	...	...
Août	29½	30½	29¾	30¼
Septembre	29¾	30¼	29¾	30¼
Décembre	...	...	...	...
Lard—				
Juillet	13.70	13.70	13.70	13.70
Août	13.60	13.75	13.59	13.75
Septembre	13.80	14.05	13.80	13.90
Saindoux—				
Juin	...	...	...	...
Juillet	7.57	7.57	7.57	7.57
Août	7.52	7.25	7.53	7.60
Septembre	7.60	7.67	7.60	7.67
Demi-côtes—				
Octobre	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....

PORC A CHICAGO

Union Stock Yards, 14 août 1894—Arrivages approximatifs, 13,000. Rapport d'hier: 37,520 dont 13,548 expédiés et 8,000 non expédiés. Cote: léger, mêlé, $5.00 à $5.45; mêlé pour salaison, $4.90 à $5.45; lourd d'exportation, $4.75 à $5.55; qualités inférieures, $4.75 à $5.00.

Arrivages de bestiaux 5,000, dont 1,000 du Texas et 2,000 de l'Ouest.

Marché stable.

MOUVEMENTS DES GRAINS

	Arrivages	Expéditions
CHICAGO:		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......
Avoine, "	......	......
Farine, barils	......	......
NEW-YORK:		
Blé, minots	131200	99775
Maïs, "	47375	43099
Avoine "	30000	1810
Farine, barils	10916	6270
MILWAUKEE:		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......
TOLEDO:		
Blé, minots	277000	81000
Maïs, "	6000	7000
Avoines "	......	......
ST-LOUIS:		
Blé, minots	......	......
Maïs, "	......	......
DULUTH:		
Blé, minots	24000	75000
Maïs, "	......	......
DETROIT:		
Blé, minots	......	......
MINNEAPOLIS:		
Blé, minots	......	......

Marchés du Canada

MARCHÉ DE GROS, MONTREAL

On cote:

GRAINS

Pois, par 66 lbs en magasin	72 c	à	73½c
Pois à flot	72 c	à	73 c
Avoine, par 34 lbs, No 2 en magasin	39½c	à	40 c
Seigle	52 c	à	53 c
Orge d'engrais	42 c	à	43 c
" drêche	52 c	à	54 c
Blé d'Inde	55 c	à	56 c
Blé du Manitoba, No 1, dur. nominal	74 c	à	75 c
" No 2, dur	70 c	à	72 c
Sarrasin	45 c	à	48 c

FARINES

Patente de printemps	3.45	à	3.50
Straight Roller	3.00	à	3.05
Extra	2.75	à	2.90
Superfine	2.50	à	2.65
Forte de boulangers, Man	3.40	à	3.50

GROSSES FARINES

Farine d'avoine granulée, par bbl	4.50	à	4.70
" " en sac	2.30	à	2.40
" " standard, par bbl	3.95	à	4.00
" " en sac	1.90	à	2.00

ISSUES

Son, par tonne	15.00	à	15.50
Gruau	16.00	à	17.50
Moulée	20.00	à	21.00

BEURRES

Crémerie, nouveau	18½c	à	18¾c
Laiterie, Townships	16 c	à	16½c
En rouleau, frais	17 c	à	18 c
Laiterie ordinaire	14 c	à	15 c

FROMAGES

Coloré	9½c	à	9¾c
Blanc	9½c	à	9¾c

OEUFS

Frais	9½c	à	10½c
Mirés	8 c	à	10 c
Chaulés	7 c	à	8 c

LARDS

"Short Cut", mess canadien	$18.00	à	$20.00
Jambon fumé, à la ville, la livre	0.10	à	0.11½
Saindoux mélangé, la livre	0.07½	à	0.08
" canadien pur, la livre	0.09½	à	0.10½
Bacon, la livre	0.10	à	0.12

ALCALIS

Potasse, 1ère qualité, le quintal	$4 10	à	$0 00
" 2ème "	3 65	à	3 75
Perlasse, 1ère "	0 00	à	6 00

MARCHE DE TORONTO

Blé Blanc	$0 59	à	$0 60
Blé du printemps, No 2	0 00	à	0 00
Blé Roux d'hiver	0 59	à	0 60
Blé No 1, dur, Manitoba	0 00	à	0 74
Blé No 2, dur	0 00	à	0 72
Orge No 1	0 43	à	0 45
Orge No 2	0 00	à	0 00
Orge No 3, extra	0 00	à	0 00
Orge d'engrais	0 39	à	0 40
Pois	0 55	à	0 56
Avoines	0 33	à	0 30
Farines extra	0 00	à	2 50
Straight Roller	2 50	à	2 84

ARRIVAGES A MONTREAL

14 Août.	G.T.R.	C.P.R	Canal.	Total.
Blé—minots			138915	
Blé d'Inde—minots				
Pois—minots	2800		7176	
Avoines		10437		
Orge				
Seigle				
Farine—barils	150	2898	4186	
Farines d'avoine etc. barils			230	
Potasse, etc				
Beurre—tinettes	15	213	176	
Fromages—meules	959	2479	800	
Lards—barils		14		
Saindoux		1500		
Oeufs—caisses	43	155	125	
Jambon, lard salé—boîtes		417		
Viandes en conserves				
Porc abattu				
Cuir, rouleaux	136	24		
Peaux vertes				
Pétrole	330			
Boeuf—barils				
Phosphates				
Suif				
Tabac, paquets	25	22		
Whisky, barils				

GRAND TRONC

Etat des recettes pour la semaine finissant le 11 août 1894:

	1894	1893
Recettes pour trains de passagers	$141,984	$175,498
Fret	184,333	205,538
Totaux	$326,317	$381,036
Diminution, 1894		$54,719

Hood's Guérit.

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills aident la digestion.

Alarme

Hier soir, à 7.30 heures, les pompiers ont été appelés au No 125 de la rue Panet pour éteindre un commencement d'incendie. Dommages légers.

Le service rapide

Londres, 14—M. James Huddart, le promoteur du service rapide de l'Atlantique, répond ce matin à la lettre publiée dans le *Times*, de la part des Allans.

M Huddart dit qu'il a demandé aux Allans leur concours, au sujet du projet d'une ligne de steamers rapides; mais on lui a répondu qu'il fallait d'abord dire le plus de mal possible de son plan, quitte à en bénéficier, si l'entreprise qu'on voulait détruire était couronnée de succès.

La meilleure réponse à donner à ceux qui prétendent que la route du Saint-Laurent est impraticable se trouve dans le fait que les steamers de la malle l'ont parcourue depuis vingt ans sans éprouver aucune perte.

Il espère que la nouvelle compagnie sera promptement formée de manière à en faire une institution commerciale importante.

En terminant, il dit qu'il est opportun à tous les points de vue de commencer immédiatement le nouveau service.

Les Chevaliers du Travail

Une très importante assemblée a eu lieu ces jours derniers dans la salle des Chevaliers du Travail, rue Craig. Il s'agissait de réunir les employés de D. Ritchie & Co, les grands manufacturiers de tabac, en association des Chevaliers du Travail, et d'en faire une cour spéciale. Après quelques remarques de la part du président de l'assemblée, on procéda aux cérémonies d'initiation. Quarante-sept nouveaux membres ont été reçus; immédiatement après eurent lieu l'élection et l'installation des officiers qui ont donné le résultat suivant: J. Corbeil, maître-ouvrier; A. Gagnon, contre-maître; W H Leonard, secrétaire archiviste; O Ledoux, secrétaire-financier; A. Hélie, trésorier; Moïse Payer, aumônier; W. Feltreau, statisticien; juge, J. Longpré; juge-avocat, R. Valiquette; greffier, F. J. Simard.

En s'adressant aux nouveaux membres, M. W. Keys leur a rappelé que tout homme employé dans une industrie du genre dont ils font partie pouvait entrer dans l'association des chevaliers du travail; mais il faut bien se convaincre, a-t-il dit, que notre société n'a pas pour but unique d'obtenir des patrons une augmentation de salaires; cette question n'est que secondaire; on doit étudier le but que veut atteindre la société dont les principes et la raison d'être sont d'un caractère beaucoup plus élevé. Le travail est la base sur laquelle repose l'édifice de toute l'association. Les membres doivent se rendre compte de ce que peuvent leurs efforts pour rendre productif ce que la terre produit pour le plus grand bien de ses habitants. Ils doivent se rappeler que leurs intérêts sont identiques à ceux de leurs patrons. Quand les Chevaliers du Travail voient que les patrons veulent sincèrement la justice et l'équité, ils doivent leur en tenir compte et se montrer, eux aussi, justes et raisonnables.

Il arrive quelques fois que certains ouvriers, dès qu'ils font partie d'une organisation du genre de la nôtre, et surtout quand ils se voient appuyés par d'autres travaillant dans le même établissement, il arrive que les ouvriers s'empressent aussitôt de demander une augmentation de salaire, une diminution des heures de travail, etc, sans s'imaginer que si ces concessions leur étaient accordées, leur patron pourrait se trouver ruiné du coup. Le premier devoir des chevaliers du travail est de faire entrer dans leur association tous ceux qui exercent le même métier qu'eux. C'est la seule chance possible de voir une demande quelconque accordée par un patron, qui, en cette occurence, devrait engager ses voisins à suivre son exemple.

COMMISSION DU HAVRE

LES TRAVAUX FAITS — REVENUS DU MOIS — MOUVEMENT DE LA NAVIGATION

Une assemblée des commissaires du havre a eu lieu hier après-midi.

L'ingénieur en chef, M. John Kennedy, a fait rapport des travaux exécutés durant le mois de juillet dernier.

Le secrétaire, M. Alexander Robertson, a soumis l'état suivant:

Etat comparatif du revenu de juillet et depuis l'ouverture de la navigation au 1er août 1893 et 1894.

	1893	1894
DOUANES		
Intérieur	$27,000	$18,000 00
Extérieur	13,000	15,000 00
Total	40,000	33,000 00
Trafic local	4,291	4,895
Total de juillet	44,291	57,895 00
Collection avant cette date	74,364	68,210 00
Total au 1er août	$118 655	$106,105 00

Etat comparatif des droits de la Trinité (5 o/o de tous les droits de pilotage) payés sur tous les vaisseaux sortant du port de Montréal ou y entrant, pour le fonds des pilotes en retraite.

	1893	1894
Juillet	$ 494	$ 452
Montant rapporté	808	811
Total	$1,302	$1,263

M. Thomas Howard, maître du havre, fait le rapport suivant:

TONNAGE DES VAISSEAUX

Nombre et tonnage des vaisseaux depuis l'ouverture de la navivation au 1er août:

Années	Vapeurs	Tonnage	Voiliers	Tonnage	Total vaisseaux	Total tonnage
1891	297	423,787	38	18,307	335	442,094
1892	335	502,043	38	18,890	373	520,933
1893	367	560,056	34	10,805	401	570,861
1894	323	516,682	21	8,681	344	525,365

CLASSIFICATION DES VAISSEAUX

Années	Vapeurs	Navires	Barques	Brigantins	Goélettes	Total vaisseaux
1891	297	6	8	3	20	335
1892	335	5	11	1	17	373
1893	367	2	7	4	2	401
1894	323	2	8	2	9	344

VAISSEAUX INTERIEURS

Années	Vaisseaux
1891	2471
1892	2406
1893	2506
1894	2360

PROFONDEUR DU CHENAL

Années	Profondeur
1891	29. 7
1892	28.11
1893	29.11
1891	29. 1

Après la discussion de quelques affaires d'administration, la séance a été levée.

Personnel

—M. l'abbé Touchette a été nommé vicaire à Sainte-Agathe des Monts par Mgr Duhamel.

—Derniers arrivés à l'hôtel Richelieu: J C Chapais, Québec; G W Dewton, Ruthland, Vt., M et Mme A W Beavers, New-York; J Urgel Paquin, Saint-Eustache; Wm H Hankin, Brooklyn, N.-Y.; Mme et Mlle Gariépy, Québec; M Donnelly, A J Vanderbrock, Napoléon, O; Mme Alcide Richard, Saint-Ligori; Louis Clarke, E Orange, New Jersey; P M Newton, S S Pommeng, Homer, N Y; L Bernard, Toronto; Chs M Bolger, Toledo, Ohio.

Derniers arrivés aux Sources Saint-Léon: Mme A L Salloway, Noltham, Mass; M R W Salloway, Franklin Falls, N H; H S Robichaud, Winnipeg; L A Plante, M D, Louiseville; E A Hébert et famille, Montréal; Eusèbe Phaneuf, do; Prof P J Dorey, do; Mme J A Archambault, Sherbrooke; Mlle J A Archambault, do; Mme Louis H Filiatrault, Duluth, Minn; Mlle Blanche Depocas, Valleyfield, P Q; Théop Ricard, Trois-Rivières; Walter R Hannan, Montréal; Mme A Angers, do; Mlle Christina McDonald, Cornwall; W M Coristine, Montréal; P N Roy, do; F D Shallow, do; V Lamarche, do; J B Resther et famille, do; W W Walsh, do; A Lyman, do; Geo H Dean, Boston; F S Adams, do; Mme M Jas Brodu Québec; Mme A Campbell, do; Geo Borland, do; Amos Campbell, do; Jos A Frigon, Trois-Rivières; N C Gauland, Montréal; Melle Margaret McDonald, do; Révérend B A V Miliette, Nashua, N H; Mme David Cousin et servante, Louisiane, E U; Mme P B Erwin, do; Mme E G Clark, Ontario; Mme Phrockmonton, New-York; Melle Phrockmonton, do; E L de Lottinville et sa fille, Trois-Rivières; G L de Lottinville, Sherbrooke; H Beaugrand, Montréal; A Réal Shehyn, Québec; C E McConville et sa fille, Joliette; F S Sleeper, Haverhill, N H; P Randolph, sa femme et sa fille, Québec; O Boisvert, Montréal; L E Charbonnel, Sherbrooke; Alex Clément, Québec; Melle A Kitson, Berthierville; M P Hackett et sa femme, Stanstead; Mme T J Coristine et servante, Montréal; H Hébert, do; L Robitaille, Joliette; J S Larochelle, do; Chas B Dewitt, Montréal; C Galibert, do; Melle Rose Blanche Lefebvre, do; A Charlebois, Québec; B Lefebvre, Montréal; R Forget, do; W S Richer, do; L Lothman, do; W S Robert, do.

La guerre en Coree

L'INTERVENTION DE L'ANGLETERRE

Shanghaï, 14—La nouvelle annonçant qu'un engagement avait eu lieu entre l'escadre chinoise de Peï-Yang et les Japonais n'est pas encore confirmée. La flotte chinoise semble avoir disparu de la côte, et l'on ne sait pas dans quelle direction elle se trouve. Le bruit court que l'on entendra bientôt parler des navires de guerre chinois sur les côtes du Japon.

Londres, 14—Le correspondant de la Central News Agency à Shanghaï dit qu'il n'y avait que quelques cuirassés parmi les navires japonais qui ont attaqué Port-Arthur et Weï-Haï-Weï. La plus grande partie de l'escadre se composait de navires marchands convertis à la hâte en croiseurs et qui transportaient des troupes destinées à prendre part aux opérations sur la côte.

On ignore à Shanghaï ce qu'est devenue la flotte japonaise depuis le 11 août. On éprouve des craintes très vives sur toute la côte chinoise de la mer Jaune et des petits navires à vapeur croisent constamment au large pour signaler l'approche de l'escadre ennemie. Les Chinois ont été fort alarmés par l'attaque de Weï-Haï-Weï.

De nouvelles mines sous-marines ont été placées à l'entrée des ports de Takou et de Weï-Haï-Weï. Un grand nombre de bouées, placées le long de la côte chinoise et surtout près des ports menacés, ont été enlevées.

Le navire de guerre anglais *Mercury* est parti de Ché-Foo samedi à midi pour Weï-Haï-Weï afin de protéger les étrangers habitant cette ville.

On annonce de Shanghaï qu'une forte escadre chinoise a quitté la côte. On croit à Shanghaï que cette escadre cherchera à intercepter les navires japonais qui transportent des troupes en Corée.

Londres, 14—Le correspondant du *Daily News* à Vienne dit: "L'Angleterre, la France et la Russie se sont entendues pour ne pas permettre une attaque sur Pékin. Leurs escadres respectives ont reçu l'ordre d'intervenir si les Japonais attaquent Takou."

Saint-Pétersbourg, 14—On discute avec animation une dépêche de Londres disant que la Grande-Bretagne a l'intention de proposer aux puissances d'intervenir en Corée afin d'obtenir que ce pays soit évacué par la Chine et le Japon et soit administré par un gouvernement où les puissances seraient représentées. On dit ici que la Russie ne permettrait pas un tel arrangement et qu'elle préférerait laisser les événements suivre leurs cours.

REDUCTION DES SALAIRES

AUX ETATS-UNIS

New-Bedford, Mass., 14—Les propriétaires des différentes filatures ont décidé, à une réunion, de faire une diminution générale de 10 p. c. dans les salaires.

Fall River, 14—Les ouvriers faisant partie de la fédération des tisserands ont résolu d'accepter la diminution de salaire proposée par les manufacturiers. La réduction prendra effet le 20 courant.

Leurs Excellences à Saint-Jean

Saint-Jean, N. B., 14—Les citoyens de Saint-Jean ont dignement et brillamment reçu lord et lady Aberdeen, arrivés de Charlottetown, I P.-E., hier soir. A neuf heures, ce matin, une adresse de bienvenue était présentée au gouverneur-général, dans la chambre du conseil, en présence des sociétés écossaises, anglaises et irlandaises. Leurs Excellences ont ensuite assisté à un défilé superbe des pompiers.

Lord et lady Aberdeen ont visité les principales institutions religieuses ou de charité, après quoi le maire leur a fait faire une promenade autour de la ville.

Il y a eu, ce soir, une procession aux flambeaux. C'est le clou de ces belles démonstrations. Cinquante bicyclistes ouvraient la marche. Toute la ville est illuminée. On ne se rappelle pas avoir vu de fêtes aussi brillantes depuis celles qui eurent lieu en l'honneur du Prince de Galles.

Chacun son tour

Ryde, 14—Le *Satanita* a gagné la course contre le *Britannia* aux régates royales de Victoria, ce matin.

Le *Vigilant* n'a pas pris part à la course.

Un amoureux de douze ans

Paris, 14—On lit dans le *Messager* d'Athènes que les crimes passionnels ne sont pas, non plus, inconnus en Grèce. En voici un qui mérite d'être relevé:

Le jeune Papanghélos, âgé de douze ans, tomba amoureux d'une jeune veuve, Madelon Couphoyanni, à laquelle il fit une brûlante déclaration.

Repoussé par l'objet de sa flamme, il la menaça de recourir à la violence, si elle se dérobait plus longtemps à ses désirs.

La veuve en parla à son frère, qui donna un soufflet à l'adolescent. Désespéré, celui-ci résolut de se venger de la veuve qui l'avait repoussé et du frère qui lui avait infligé le plus sanglant des outrages. S'étant armé d'une hache, il pénétra secrètement, après minuit, dans la maison de la veuve et alla tout droit dans la chambre du frère qu'il abattit d'un seul coup.

Réveillée par les cris de son frère mourant, la veuve appela au secours. Mais le précoce assassin tourna contre elle toute sa fureur et la tua d'un coup de la hache encore ensanglantée du sang de son malheureux frère.

L'assassin prit la fuite après avoir donné encore quelques coups de hache à sa seconde victime.

Mort de J. Quincy Adams

Quincy, Mass., 14—John Quincy Adams, descendant de l'ex-président Adams et petit-fils de Charles Francis Quincy, est mort ce matin, à 4 30 heures, d'apoplexie. Il était âgé de 61 ans.

Né à Boston, gradué de l'université Harward, il était connu et estimé du monde des affaires de la ville de Quincy.

Il laisse une veuve, trois fils et une fille.

Les ravages du feu

Belleville, Ont., 14—La pharmacie Clark, sur la rue Front, a été totalement détruite par les flammes, à midi, aujourd'hui. On ne connait pas l'origine du feu. Pertes $6,000 couvertes par les assurances.

La librairie de M. C. B. Scantlebury, près de la rue North, a été fortement endommagée par la fumée et l'eau. Pertes couvertes par $1,200 d'assurances. Le magasin de chaussures de J. Grant a été aussi quelque peu endommagé par l'eau.

La grange et autres dépendances de l'échevin Pontons, situées à peu de distance de la ville, ont été détruites par le feu, vers midi. Toute la récolte de cette année est perdue. On croit que c'est là l'œuvre d'un incendiaire. Pertes $6,000 couvertes par $3,000 d'assurance.

Coup de vent meurtrier

Teeswater, Ont., 14—Mde Jacob Lamberus, âgée de 55 ans, demeurant à Ambleside, à quatre milles d'ici, a été victime d'un terrible accident qui va probablement avoir des conséquences fatales. S'étant rendue à la grange avertir les hommes qui y travaillaient que le dîner était servi, elle fut frappée violemment par une porte poussée par le vent, et elle alla rouler toute sanglante à plusieurs pieds de distance. La malheureuse a reçu de terribles blessures à l'abdomen; elle a en outre un bras cassé à deux endroits. En dépit des soins du médecin qu'on était allé chercher en toute hâte, il est à craindre que la pauvre femme ne succombe à ses blessures.

Un toqué dangereux

Belleville, Ont., 19—On a arrêté hier, en cette ville, un vagabond du nom de C. Bryant, qui avait menacé de mort le maire Walmsley, parce que ce dernier ne voulait pas lui donner de l'argent. Il a plaidé coupable, ce matin, en cour; il recevra sa sentence ces jours-ci.

Le Tariff Bill au Congrès

Washington, 14—Le projet de loi du tarif douanier, tel que le sénat l'a amendé, a été voté par la chambre des représentants sans amendements ni modifications d'aucune sorte et le projet deviendra loi soit que le président y appose sa signature soit qu'il ne le signe pas dans les dix jours. Le vote a eu lieu conformément au plan arrêté hier et ratifié dans une réunion plénière des démocrates de la chambre tenue ce matin sous la présidence de M. Holman.

La réunion plénière, à laquelle assistaient 153 démocrates, s'est ouverte à dix heures. M. Wilson, président du comité des voies et moyens et l'auteur du projet de tarif douanier voté par la chambre, a pris le premier la parole pour exposer la situation. Il a parlé avec calme et on l'a écouté avec la plus vive attention. Il a rappelé en détail toutes les difficultés que lui et ses collègues avaient rencontrées dans le comité de conférence, leurs efforts pour faire triompher les idées de la chambre et la résistance invincible opposée par les sénateurs membres du comité qui avaient refusé de faire aucune concession au sujet du sucre, du minerai de fer et du charbon. M. Wilson a conclu en disant que le moment était venu d'accepter le projet du sénat ou qu'il fallait renoncer à toute modification du tarif douanier pendant la session actuelle du congrès. Après M. Wilson, M. Montgomery a parlé dans le même sens, de même que M. Crisp, le *speaker* de la chambre, qui a présenté des résolutions invitant la chambre des représentants à renoncer à l'opposition faite jusqu'alors au projet de loi du sénat. Une discussion assez vive s'est engagée, mais finalement les résolutions de M. Crisp ont été adoptées par 130 voix contre 21.

Aussitôt après la réunion plénière, la Chambre est entrée en séance et le comité des règlements ayant présenté un ordre du jour spécial afin de permettre à la Chambre de s'occuper immédiatement des résolutions adoptées par la réunion plénière, la discussion s'est ouverte sur le projet de loi du Sénat. Cette discussion n'a duré que deux heures, mais elle a été très animée; les démocrates et les républicains se sont fortement houspillés. Enfin, la Chambre a adopté le projet du Sénat par 181 voix contre 105. Un certain nombre de démocrates ont voté contre le projet, tandis que les candidats populistes ont voté avec la majorité. Le résultat du vote a provoqué dans la salle de bruyants applaudissements. La Chambre a adopté ensuite quatre projets de loi distincts classant le charbon, le minerai de fer, le fil de fer barbelé et le sucre parmi les articles admis en franchise; puis la séance a été levée, et ainsi s'est terminée cette journée qui fera époque dans les annales de la Chambre des représentants.

UN DRAME DANS ONTARIO

UN VIEILLARD MEURT EMPOISONNE

Vienna, Ont., 14—George Sealy, un riche fermier retiré des affaires, s'est séparé de sa femme il y a quelques années. Il fit à celle-ci, en se séparant, une rente annuelle de $200 pour qu'elle consentît à signer une renonciation à toutes ses réclamations contre lui. Pendant ces deux dernières années, M. Sealy a eu pour ménagère une dame Robbins. Il y a environ un an, M. Sealy tomba malade et son état empira jusqu'au moment de sa mort, vers le milieu du mois dernier. Ses biens devinrent la propriété de Mme Robbins. Les circonstances dont sa mort était entourée donnèrent lieu à beaucoup de commentaires, et, quelques lettres particulières ayant éveillé des soupçons, le détective Clayton décida de faire une enquête. A la suite de quelques découvertes au sujet du décès de M. Sealy, il crut de son devoir d'en informer le docteur McKay, coroner du comté, lequel donna immédiatement l'autorisation nécessaire pour faire exhumer le cadavre du défunt. L'autopsie fut faite par les docteurs Sinclair et Hoover. Des traces de poison ayant été trouvées dans les organes du défunt, l'estomac, le foie et les reins de ce dernier furent enlevés et emportés à London, où le professeur Harris, analyste du gouvernement, analysa leur contenu. L'enquête a été reprise hier. Le professeur Harris, qui y assistait, a déclaré sous serment qu'il avait analysé l'estomac, le foie et les reins du défunt, et y avait trouvé trois grains d'arsenic. Après une heure de délibération, le jury a rendu un verdict déclarant que M. Sealy était mort empoisonné.

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 14—Le major général Herbert et son aide-de-camp, le capitaine Stretfield, sont partis aujourd'hui pour le camp de Lévis.

—Les seuls ministres en ville, aujourd'hui, sont les honorables MM. Haggart et Patterson. Il y aura réunion du cabinet, mardi prochain.

Pas de politique le dimanche

Indianapolis, Ind., 14—La plus vive agitation a été causée parmi les politiciens d'Indianapolis par l'arrestation de quatre des plus en vue d'entre eux pour contravention à la fameuse loi du dimanche.

Deux réunions avaient été organisées dimanche, une pour l'après-midi et l'autre pour le soir, par M. Leroy Templeton, ancien candidat au poste de gouverneur de l'Etat; Philip Rappaport, propriétaire-éditeur d'un journal socialiste local la *German Daily Tribune*; Thomas Jefferson Gilligan, et le "colonel" Allan Jennings, de la fameuse armée de Coxey. Le marshal de la ville, M. Perry, qui assistait à la réunion de l'après-midi, a fait remarquer aux organisateurs qu'ils se trouvaient en contravention avec la loi du dimanche et les a informés que la réunion convoquée pour le soir ne pourrait pas avoir lieu.

Les politiciens n'ont tenu aucun compte des avertissements du marshal, et, le soir, celui-ci, accompagné de nombreux délégués, a arrêté Templeton, Rappaport, Gilligan et Jennings. Traduits depuis devant le juge Allen, les prisonniers ont été écroués jusqu'à plus ample informé.

Désastre financier au Kansas

Wichita, Kansas, 14—La Wichita National Bank, de Wichita, a suspendu ses payements. On ignore encore quel est le montant du passif. Mais cette banque était une des plus importantes du Kansas et sa faillite a causé une grande surprise et un vif émoi à Wichita et dans les environs.

Les Etats-Unis et la Chine

Washington, 14—Le sénat a ratifié par 47 voix contre 20, le traité avec la Chine. Aux termes de ce traité, l'entrée aux Etats-Unis de journaliers chinois sera absolument interdite pendant dix ans, sauf dans certaines conditions déterminées. Cette disposition ne s'applique pas à un journalier chinois dûment inscrit qui revient aux Etats-Unis où il a sa femme, ses enfants ou ses parents, ou qui y possède des biens d'une valeur de $1,000 ou des créances à recouvrer pour la même somme. Le journalier se trouvant dans ce cas, avant de quitter les Etats-Unis, remettra au collecteur des douanes une déclaration par écrit au sujet de sa famille, de ses biens, etc. Il devra revenir dans l'année qui suivra son départ, mais, si des raisons plausibles sont fournies, cette faculté pourra être prorogée pendant une autre année.

Le traité ne touche en rien au droit qu'ont certains Chinois d'une classe désignée de voyager ou de venir aux Etats-Unis ou d'y résider. Les journaliers chinois ont le privilège de voyager dans tous les Etats-Unis. Le gouvernement américain reconnaît au gouvernement chinois le droit d'appliquer des règlements d'inscription identiques à ceux des Etats-Unis à tous les journaliers américains résidant en Chine. Les Etats-Unis s'engagent également à fournir chaque année au gouvernement chinois un état détaillé de tous les citoyens américains se trouvant en Chine.

4 PREMIERS PRIX

—A—

L'Exposition Provinciale de Québec

POUR

Imprimerie et Reliure

DE

Eusèbe Senécal & Fils

20 RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, tels que

Affiches pour Sociétés d'Agriculture

EXPOSITIONS, etc.

Livres,
Journaux,
Revues périodiques,
Pamphlets,
Musique,

Prospectus,
Circulaires,
Blancs d'Assurances,
Petites affiches,

Blancs de Banque,
Blancs de Cour,
Blancs de Reçus,
Factums,
Placards, etc.

Billets de chargement,
Catalogues d'affaires,
Cartes de visite,
Lettres funéraires.

RELIURE

Livres Blancs pour le commerce et les banques, reliure de luxe, faits à ordre, Réglage, Numérotage, Perforage, etc.

☞ *Le tout exécuté avec élégance et promptitude* ☜

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

AUSSI: Un assortiment considérable

D'ETIQUETTES

communes et de goût pour bouteilles.

☞ Les commandes de la campagne recevront une attention immédiate, et les ouvrages seront expédiés par les voies les plus sûres et les plus économiques.

000000-<>-00

Messieurs les Secrétaires-trésoriers des municipalités

trouveront chez les soussignés, toutes les formules de blancs de cour en usage et nécessaires aux Secrétaires-trésoriers des municipalités et Magistrats de district.

Blancs de Cour.
Blancs pour Avocats.
Blancs pour Notaires
Blancs pour huissiers
Blancs pour J. de Paix

Aussi, Blancs de Rôles d'Evaluation, Rôle de Perception, Liste des Electeurs Parlementaires, etc.

Et, sous le plus court délai, Impressions de toutes espèces et à des prix raisonnables.

E. Senécal & Fils
Rue St-Vincent
Montréal.

LE PLUS PUISSANT
ET LE PLUS AGREABLE
—DES—
Toniques et Reconstituants

VIN BRAVAIS

à la KOLA, COCOA, GUAR et CACAO REUNIS

Exiger sur le goulot de chaque bouteille, la Signature en rouge.

RAOUL BRAVAIS

Pour apprécier sa valeur
CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

DEPOSITAIRE GENER

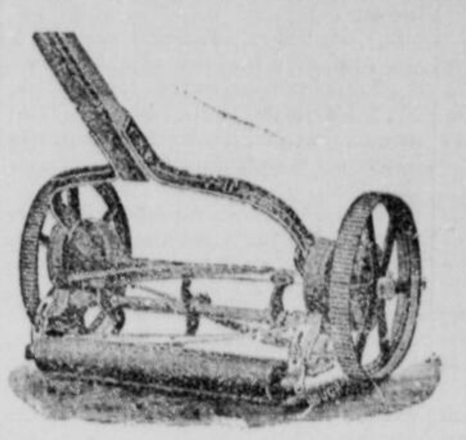
DECARY ...

LE SEDLITZ Ch... ANTEAUD

est incontestablement le **PURGATIF SALIN** rafraichissant **le plus pur, le plus agréable** à prendre et **le plus efficace**, sous un petit volume. Il remplace avantageusement les eaux purgatives allemandes et tous les drastiques.

Le succès du **SEDLITZ Ch. CHANTEAUD**, auprès des médecins de tous les pays, a occasionné une multitude de contrefacteurs. L'un d'eux **vient d'être condamné, pour concurrence déloyale à 8,000 francs de dommages-intérêts à changer la forme de ses flacons et leur enveloppe de papier jaune**, cette couleur étant caractéristique du **SEDLITZ Ch. CHANTEAUD**, préparateur des **Granules dosimétriques du Dr Burggraeve**, dont la vogue est également universelle.

TONDEUSES POUR L'HERBE



— AINSI QUE —

Boyaux d'arrosage

—A—

Meilleur marché que jamais

POÊLES A PETROLE,
GLACIERES,
SECHOIRS A RIDEAUX,
BALAIS A TAPIS

CHEZ

L. J. A. SURVEYER

No 6, RUE ST-LAURENT

N. B. CLOCHES ELECTRIQUES vendues en gros et en détail, posées commande.

MONTREAL, AOUT 1894

BULLETIN MENSUEL DES POSTES

SOMMAIRE.

VOIES FERREES

DIRECTION.	Malles fermées AM	Malles fermées P. M.	Malles livrables M.	Malles livrables P M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	6 45 / 9 30	9 30	9 00
Montréal et Cornwall, local	....	4 00	9 45	....
Montréal et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 30
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 30	3 30	9 30	....
Montréal et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
Montréal et Rouses Point	6 15	6 30	9 00	Mt.
Montréal et Island Pond	6 45	3 00 / 10 15	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto	....	8 00	9 30	....
Montréal et Mansonville	....	3 00	11 00	....
Montréal et St-Jean, N. B.	....	7 30	....	10 00
Montréal et Sherbrooke	....	3 00	....	12 45
Farnham et St-Pie	8 00	3 (9	....	12 30
Sherbrooke et Lac Mégantic	6 45	7 30	....	5 00
Montréal et Québec—côté nord	7 15	5 00	....	9 30
Montréal et Ottawa	8 00	.....	7 30	2 00
Montréal, Winnipeg et Col. Ang.	9 30	3 30 et 8 10	....	2 00 / 2 00
Mont'l et Rigaud	7 00	4 15	9 30	....

PROVINCES.

DIRECTION.	Malles fermées. AM	Malles fermées. P. M.	Malles livrables. AM	Malles livrables. P. M.	Voie
Alberta	....	3 30	10	2 00	Can. Pac
Assiniboine	....	3 30	10	2 00	Can. Pac
Colombie Anglaise	9 30	3 30 / 8 20	10	2 00	Can. Pac
Manitoba	9 30	3 30 / 8 20	10	2 00	Can. Pac
Nouveau Brunswick	6 45	7 30	...	6 00	G. T. R. Can. Pac.
Nouvelle-Ecosse	6 45	7 30	...	6 00	G. T. R. Can. Pac.
Ontario	8 00	6 45 / 9 30	9 30	9 30	G. T. R.
I. du Prince Edouard	6 45	7 30	..	10 00	G. T. R.
Saskatchewan	...	3 30 / 3 20	10	2 00	Can. Pac.

ETATS-UNIS.

	AM	P. M.	AM	P. M.	Voie
Centre	9 00	5 10 / 7 25	9 00 / 9 00	Mt	D. & H
Nouvelle Angleterre	..	5 00 / 7 30	8 00	....	Cent. Vt.
Sud	...	5 10 / 7 30	9 00 / 9 00	10 15	Cent. Vt
Ouest	8 00	6 45 / 9 30	9 30	8 15 / 9 30	G. T. R.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures p. m.

Le sac des lettres enregistrées pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a. m. le lendemain.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

*Les journaux, les livres et les échantillons doivent être déposés à 4.45 P. M.

Mercredi	1	9 00 AM	Par Normannia, ligne H. A. P.
Jeudi	2	6 15 PM	" Umbria, ligne Cunard.
Vendredi	3	9 00 AM	" Umbria, supplémentaire.
Samedi	4	7 00 PM	" Mongolian, ligne Allan.
Dimanche	5	6 30 AM	" D supplémentaire
Mardi	7	*5 00 PM	" Majestic, ligne W. Star.
Mercredi	8	*5 00 PM	" Fuerst Bismark, lig Ham Packt. Co.
Vendredi	10	*5 00 PM	" Aurania, ligne Cunard.
Samedi	11	7 00 PM	" Labrador, ligne Dominion
Dimanche	12	6 30 AM	" Labrador, supplémentaire.
Mardi	14	*9 00 PM	" Paris, ligne américaine.
Mercredi	15	9 00 AM	" Campania, ligne Cunard.
Jeudi	16	6 15 PM	Par Etruria, ligne Cunard.
Vendredi	17	9 00 AM	" Etruria, supplémentaire.
Samedi	18	7 00 PM	" Sardinian, ligne Allan.
Dimanche	19	6 30 AM	" Sardinian, supplément.
Lundi	20	6 15 PM	" Teutonic, lig. White Star.
Mardi	21	9 00 AM	" Do supplémentaire.
Mercredi	22	*5 00 PM	" Augusta, Victoria, ligne American Packet Co.
Vendredi	24	*5 00 PM	" Campania, ligne Cunard.
Samedi	25	7 00 PM	" Vancouver, lig. Dominion.
Dimanche	26	6 30 AM	" Do supplémentaire
Mardi	28	*7 00 PM	" New-York, ligne American
Mercredi	29	*5 30 PM	" Normannia, L. H. A. P. Co.

DÉPÊCHES POUR FRANCE, etc., FERMEES A MONTREAL.

Jeudi	2	6 15 PM	Par la Normandie, Gén. Tr. Atl.
Vendredi	10	*5 00 PM	Par la Navarre, G. Tr. Atl.
Jeudi	16	6 15 PM	Par La Champagne, G. Tr. Atl.
Vendredi	24	9 00 PM	Par la Touraine, Gén. Tr. Atl.

Les changements faits durant le mois, dans les heures de fermeture des dépêches ci-dessus, en conséquence des changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste.

Dépêches laissant New-York

10 20 30 ....Pour l'Amérique Centrale, exc. Costa Rica et le Guatemala, les ports du Pac. sud via Colon; et la corr. spéc. ad. pour Costa Rica et le Guatemala.

10 29 ....Pour Porto Rico.

11 18 30 ....Pour les Iles Sous-le-Vent.

11 ....Pour Haïti, Cumana et Curapano, et la corr. spéc. ad. pour Curaçoa, le Venezuela, Trinidad, les Guianes Ang. et Hol.

4 11 18 25 ....Pour Yucatan, Campêche, Tobasco, Chiapas; et la corr. spéc. ad. aux Etats Mexicains et Cuba.

11 25 ....Pour Grenade, Trinidad et Tobago.

........Pour Jamaïque et Greytown; aussi la corr. spéc. ad. pour Truxillo, Puerto Cortez, Bélize et Guatemala.

14 28 ....Pour les Bermudes.

4 18 ....Pour la Jamaïque et Savanilla.

10 30 ....Pour Progreso; et la corr. spéc. ad. aux autres Etats Mexicains.

4 14 18 ....Pour Curaçoa et le Venezuela Savanilla via Curaçoa, et la corr. spéc. ad. pour les autres ports Colombiens.

4 15 25 ....Pour Brésil direct: République Argentine, Uraguay et Paraguay, via Rio de Janeiro.

2 16 30 Pour Haïti.

1 ....Pour le Cap Haïtien, Port de Paix, Gonaïves, St. Marc et Inagua.

11 25 ....Pour la Jamaïque et Jérémie, et Costa Rica via Port Limon.

18 ....Pour St. Domingue et l'Ile Turque.

5 18 30 ....Pour les Bahamas et Santiago Cuba.

30 ....Pour Santiago, Cuba, et la correspondance spéc. ad. pour la Colombie, excepté Colon et Panama.

11 18 30 ....Pour la Martinique.

11 18 30 ....Pour la Barbade.

Les Dépêches laissent Vancouver, C. A.:

Pour L'AUSTRALIE, 16. Pour la CHINE et le JAPON, 6 et 27.
POUR LE ROYAUME HAWAIIEN et FIJI, 16.

Les correspondances pour l'Australie doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de Vancouver, et pour la Chine et le Japon, six jours.

Les dépêches laissent SAN FRANCISCO pour la CHINE et le JAPON, 7, 16 et 28.
POUR L'AUSTRALIE, 23. POUR LE ROYAUME HAWAIIAN, 4, 23 et 28.

Les correspondances pour l'Australie, la Chine et le Japon doivent être déposées à Montréal sept jours avant le départ de San Francisco.

TERRENEUVE

Les dépêches seront expédiées à des dates incertaines.

A. DANSEREAU, Dir. des Postes, Montreal

Avis de Louis Philippe Forest

Que le 1 Septembre 1894, il demandera au trésorier provincial d'autoriser Charles Desmarteau, curateur à la faillite de J. A. Boucher, à transporter sa licence au requérant.

Montréal, 14 août 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8348 } Cour de Circuit

JOSEPH BOURDON, Demandeur
vs
ZEPHIRIN ARPIN et al, Défendeurs

Le 24ième jour d'août 1894, à 10 heures de l'avant-midi, au Quai d'Hochelaga, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en la barge "Bienvenue," etc. Conditions: argent comptant.

O. DAOUST, H. C. S.

Montréal, 14 Août 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 9.42 } COUR DE CIRCUIT

WM H BRADY, Demandeur
vs
WM FORD, Défendeur

Le 24ième jour d'Août, 1894, à 9 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 98 rue St-Chs Borromée, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, voitures, etc.

Conditions: argent comptant.

J. CAISSE, H. C. S.

Montréal, 14 Août 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8749 } COUR DE CIRCUIT

WM H. BRADY, Demandeur
vs
MARIE-LOUISE GAREAU et al, Défendeurs

Le 24ième jour d'août 1894, à 8 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs au No 139 rue Barré, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en effets de groceries etc.

Conditions: argent comptant.

J. CAISSE, H. C. S.

Montréal, 14 août 1894.

RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que:

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc.

et sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 2345 } COUR DE CIRCUIT

C. LAURIN, Demandeur
vs
H. CAIRIESSE, Défendeur

Le 24ième jour d'août 1894, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1731 rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.

JOSEPH BREUX H. C. S.

Montréal, 13 Août 1894.

LES GRANDS MAGASINS DE PARIS

Le Bon Marché et le Louvre

La "Revue des Deux Mondes" a publié une curieuse étude du vicomte d'Avenel sur les grands magasins de Paris.

Après avoir mis en regard du régime de liberté sous lequel vit aujourd'hui le commerce le régime tyrannique d'autrefois, les règlements étroits où chaque corporation, chaque branche de commerce s'enfermait ; après avoir démontré que les grands magasins sont la résultante naturelle et forcée du mouvement de concentration qui caractérise la vie moderne, où les entreprises, devenues de plus en plus colossales, exigent de plus en plus la forme de l'association, l'auteur aborde l'histoire des énormes bazars où tout se débite aujourd'hui, depuis les moindres objets de toilette jusqu'aux vêtements de cérémonie, depuis la batterie de cuisine jusqu'au meuble.

Avec la liberté du commerce débutèrent, sous Napoléon Ier, les magasins de nouveautés actuels, ou plutôt les devanciers de ceux que nous voyons aujourd'hui ; car, de ces novateurs qui florissaient au temps où l'acteur Brunet incarnait le personnage de "Monsieur Calicot," récemment mis à la scène par Scribe et Dupin, dans le "Combat des montagnes", de ces maisons fameuses en 1817, qui s'appelaient la "Fille mal gardée," le "Diable boiteux," le "Masque de fer" ou les "Deux Magots," il n'en subsiste plus une seule. Beaucoup de celles même qui les ont remplacées, sous Louis-Philippe, ont plus tard sombré, comme la "Belle Fermière" et la "Chaussée d'Antin," ou liquidé médiocrement, comme le "Coin de rue" et le "Pauvre Diable". Quoique les grands magasins pris en bloc, aient réussi, il y eut donc pour commencer, beaucoup de vaincus parmi ces vainqueurs. L'avenir en semblait encore si aléatoire, dans les premiers temps du second empire, que le père de M. Deschamps, sollicité par son fils, qui venait de fonder la "Ville de Paris", de lui confier ses économies, ripostait avec sa méfiance de Bas-Normand : "Un magasin de nouveautés ! je ne mettrais pas cent sous dedans !" M. Deschamps n'en réalisa pas moins une fortune qui parut alors exceptionnelle.

Aujourd'hui, le "calicot" que les dessinateurs de la Restauration ne se firent pas faute de caricaturer, lorsqu'il prétendit usurper, humble civil, la tenue militaire en arborant des moustaches : ce "chevalier de l'aude," bruyant et peu comique, et sa sentimentale compagne "Mlle Percaline," qui appartiennent l'un et l'autre à l'histoire des mœurs de ce siècle, ne se reconnaîtraient plus dans leurs successeurs, fonctionnaires de nos grands magasins, volontiers hommes de sport et propriétaires de chasses louées à prix d'or.

Cette aristocratie nouvelle est le pur produit de l'intelligence et du travail. Ceux qui l'ont fondée sont de toutes petites gens. Le capital n'a joué qu'un rôle très modeste et parfois absolument nul, dans le succès de ces entreprises. Aristide Boucicaut, fils d'un petit chapelier de Bellême (Orne), était en 1852 employé au "Petit Saint-Thomas" lorsqu'il devint, à quarante-deux ans l'associé de M. Vidau, qui possédait vers l'extrémité de la rue du Bac, un magasin à l'enseigne du "Bon Marché". La clientèle assez pauvre, le quartier plutôt malpropre, le chiffre d'affaires, 450,000 francs, rien ne pouvait alors faire présager les destinées de cet établissement. On a raconté que, pour attirer du monde, Boucicaut donna gratis le fil et les aiguilles aux ouvrières des environs. La vérité, c'est qu'il imagina, l'un des premiers, de vendre à très petit bénéfice.

Le public avait fait le choix jusqu'alors entre les bonnes étoffes qui étaient chères ou des étoffes bon marché qui étaient mauvaises ; l'originalité consistait à vendre la marchandise garantie au prix de la marchandise de camelote. La marque en chiffres connus, autre innovation hardie qui supprimait le marchandage et la "vente au procédé," c'est-à-dire la majoration de l'objet suivant la physionomie des acheteurs : le "rendu" permettant au client d'annuler à volonté son marché ; enfin le payement presque intégral des employés par une commission sur les ventes : tels furent les éléments constitutifs de la nouvelle organisation que Boucicaut, Herlot et leurs imitateurs perfectionnèrent à l'envi les uns des autres. Le succès couronna leurs efforts, succès de vente tout d'abord, plutôt que succès de gain.

Le chiffre des profits ne répondit pas tout d'abord à la progression du chiffre des affaires, et on voit l'associé de M. Boucicaut se retirer en 1863.

La marche ascensionnelle ne s'arrête pas pour cela. Le chiffre des affaires était en 1863 de 7 millions : quand Boucicaut mourut en 1877, il était de 67 millions ; quand sa veuve, en 1887, mourut à son tour, après avoir fait passer sa maison sur la tête de ses collaborateurs anonymes, devenus ainsi les propriétaires effectifs, il était bien près d'atteindre la somme à laquelle il est parvenu l'an dernier, la somme quasi fabuleuse de 150 millions, sur lesquels le bénéfice est seulement de 8 millions, c'est-à-dire d'environ 5 pour cent sur le prix des objets qui ont été vendus au cours de l'année.

Le "Louvre" a été fondé en 1855 par M. Chauchard, employé au "Pauvre Diable," auquel s'étaient associés M. Hériot, premier "aux soies" à la "Ville de Paris," et M. Faret, propriétaire de la "Belle Française," faubourg Montmartre. M. Chauchard mettait dans la combinaison 40,000 francs ; Hériot, qui n'avait rien, y mettait son activité ; Faret y mettait 100,000 fr. qu'il retira l'an d'après. Mais l'élan était donné ; un marchand de soieries, M. Payen, prêta une somme égale à la somme retirée, et les deux associés continuèrent seuls, bientôt aidés par le conseil de l'Immobilière," qui forma avec eux une société au capital de 1,100,000 francs.

Le chiffre d'affaires du "Louvre," était en 1875 de 40 millions ; il a atteint 120 millions l'an dernier : la moyenne du bénéfice net y est à 6.90 pour cent.

A côté de ces colosses du trafic parisien, les autres maisons paraissent petites et les péripéties de leur histoire n'offrent plus le même intérêt. Jetons pourtant un regard sur le passé de quelques-unes. Bien que la "Belle Jardinière" ne soit, par son chiffre de vente, 38 millions de francs, que le troisième de nos grands magasins, elle est néanmoins le plus ancien en date. Durant la seconde moitié de la Restauration (1826), P. Parissot tenait dans la cité une petite boutique de mercerie qui, en raison de son voisinage du marché aux fleurs, avait pour enseigne : "A la Belle Jardinière." L'usage existait alors d'acheter le drap au marchand et de le porter chez le tailleur à façon. Le tailleur-fournisseur d'étoffe était un industriel de luxe, au besoin banquier usuraire d'une clientèle d'élite. Les seuls habits que l'on vendit tout faits étaient les vieux. Un commerce que le progrès a tué est celui du "mar... chand d'habits," dont le cri, familier naguère à nos oreilles, a presque complètement cessé de se faire entendre... Sous Louis XVI, les fripiers s'étaient émancipés jusqu'à "avoir l'insolence de tenir des habits neufs tout faits" ; la protestation coalisée des corporations rivales les fit bientôt rentrer dans l'ordre. En reprenant la tentative des fripiers novateurs de l'ancien régime, Parissot se borna d'abord au costume de travail des divers métiers, puis à la veste de gala du propriétaire. Trente ans après, le propriétaire de l'échoppe modeste, qui occupait primitivement 12 mètres carrés, avait assez développé la vente des vêtements fabriqués en gros sur des moyennes de taille, pour que, malgré ses agrandissements successifs, la place lui manquât toujours (1856). Il s'était peu à peu annexé vingt-cinq maisons formant le pâté au coin duquel il avait débuté.

Le capital de l'entreprise était à cette époque de 3 millions, nominalement, puisque cette somme n'avait jamais été versée, mais qu'elle représentait, comme au "Bon Marché" et au "Louvre," une part des bénéfices employés en perfectionnements. A sa mort, la famille de P. Parissat le remplaça ; l'un de ses membres, M. Charles Bessand, a conservé jusqu'à ce jour la direction de la "Belle Jardinière." Ce fut lui qui opéra le transfert du magasin, exproprié en 1866 pour la construction de l'Hôtel-Dieu, dans l'immeuble qu'il occupe actuellement, sur 3,400 mètres de superficie, auprès du Pont-Neuf. Une installation de toute autre mine et plus confortable que l'ancienne, le rapprochement du centre, contribuèrent à accroître le chiffre de la vente. Le chiffre d'affaires est aujourd'hui de 38 millions, le gain de 6,30 pour cent.

Le "Printemps," fondé en 1865 par M. Jaluzot, ancien chef de comptoir du "Bon Marché," n'avait pas tardé à faire plusieurs millions d'affaires. Incendié en 1881, il fut rebâti et exploité par une société en commandite fondée par M. Jaluzot au capital de 35 millions, il fait aujourd'hui un chiffre d'affaires légèrement supérieur à la "Samaritaine," fondée en 1809 par M. et Mme Cagnacq, le premier ancien marchand forain, la seconde ex-première du rayon des costumes au "Bon Marché." La "Samaritaine" a fait 35 millions d'affaires l'an dernier.

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

J. A. U. BEAUDRY
Génie Civil, Arpentage, Architecture, et Brevet d'invention
107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
123-1a

G. de G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil & Architecte
Constructions civiles, Chemins de fer, Ponts, Canaux, Distribution d'eau, Egoûts, etc., etc.
Brevets d'Invention et Marques de Commerce
M. Ass. de la Soc. Can. des I. C.
Membre de l'Association des architectes de Province de Québec
BUREAU, 180 RUE ST-JACQUE
107-1a Chambre 7, 3e étage. Tél. 1723

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'École Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107, *Rue Saint-Jacques*
En face du carré de la Place d'armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES ET EVALUATEURS;
No 162 Rue SAINT-JACQUES
— Bloc Barron —
M. Victor Roy, Elévateur. M. L. Z. Gauthier Téléphone 2113.

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR., & FRERE
MARCHANDS ET MANUFACTURIERS
DE
BOIS DE SCIAGE
2388 rue Notre-Dame, Montréal
Scieries à Windsor Mills P.Q.
56—1a TELEPHONE No —

Avocats

OUIMET, EMARD & MAURAULT
AVOCATS
Bureau : No 180 Rue Saint-Jacque
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Hon. J. A. Ouimet, C. R., M.P. | J. U. Emard, L.L.L.
E. Maurault, L. L. B.
Téléphone No 1409. Boîte P. O. 80—1a

Hotels

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
52 et 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur
H. HOGAN, propriétaire.
H. Montgomery, gérant.

HOTEL DES SOURCES SAINT-LEON



Ouvert pour la saison de 1894. Prix, $2 par jour, $8 par semaine en montant. Chaud et confortable durant les nuits. Grand bal tous les samedis. Passage à prix réduit par le chemin de fer Pacifique Canadien.
Billets d'excursion, émis tous les samedis, bons jusqu'au lundi **$1.60**
C. E. A. LANGLOIS, Gérant.
Pour autres informations, s'adresser à l'Hôtel des Sources Saint-Léon. 221-3m

ACADEMIE D'ESCRME

1511 rue Notre Dame, 1511

COURS GRADUES

DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DES MONTRÉAL.

COURS D'ESCRIME

A L'ÉPÉE ET AU SABRE

MERCREDI et VENDREDI, à 8 ½ hrs p.m

COURS DE TIR

AU PISTOLET ET A LA CARABINE

LECONS PARTICULIERES

De Callisthénie et de Gymnastique de Chambre à la maison ou en ville.

Appareils pour Ramer et Nager

PRIX MODERES

S'adresser pour tous renseignements à

M. D. LEGAULT,
Professeur.
1511, rue Notre-Dame

N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à leurs membres, et ce, à des termes spéciaux.

M. Legault est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schleck et Cie, de Berlin, pour les

Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de tous genres, Fleurets, Fleurets damasquinés, Epées de Parade

A Prix Modérés

Voir les échantillons, No 1511, rue Notre-Dame

ZOUAVIANA

Etape de Vingt-Cinq Ans

1868-1893.

PAR

GUSTAVE A. DROLET

Ouvrage imprimé sur papier de luxe, sortant des ateliers de M. E. Senécal et Fils, orné de quatre grandes photogravures,

S. S. PIE IX, S. S. LEON XIII.

Groupes des Zouaves Canadiens et des officiers du régiment des Zouaves Pontificaux au camp d'Annibal, 15 Août 1868.

Prix : $1.00 ; par la poste, $1.10.

En vente chez

Cadieux & Derome

LIBRAIRES

No 1602 Rue Notre-Dame

AVIS

AUX

Secrétaires - Trésoriers

DES

MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

Aussi : Blancs de

ROLE D'ÉVALUATION

ROLE DE PERCEPTION

LISTES

DES

Electeurs Parlementaires

Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL.

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS

Navigation

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario



CONCERT MUSICAL SUR L'EAU

ENTRE MONTREAL ET QUEBEC—Les bateaux partent à 7 p.m. les jours de semaine et à 3 p.m. le dimanche. Excursions le samedi et le dimanche. A Sorel, aller et retour 75c ; à Trois-Rivières, aller et retour, $1.50. Partant le samedi pour Québec et revenant de Québec le dimanche, $3 pour le voyage aller et retour. Batiscan, $1.75.

Le Bohemian partant le samedi à 2.30 p.m pour un voyage dans le bas du fleuve, revenant à 8 hrs p.m ; le dimanche, part à 8 hrs a m. pour Sorel, arrêtant aux postes intermédiaires, et revient à Montréal à 8 hrs du soir. Les repas sont servis sur le bateau.

Pour horaires et toutes informations, s'adresser au bureau principal.

H. FOSTER CHAFFEE,
Agent des Passagers du District.
128 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste.
Téléphone 1731.

Compagnie des Vapeurs de Québec

LIGNE ST-LAURENT

Le vapeur MIRAMICHI doit quitter Montréal

Lundi, le 20 Août, à 4 p.m.

Et chaque lundi ensuite, alternativement, pour POINTE AU PERE, GASPE, MALBAIE, ou POINTE SAINTE-PIERRE, PERCE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.

CROISEURS D'ETE POUR NEW-YORK

Visitant le Saguenay, la Baie des Chaleurs, Charlottetown, Halifax, Yarmouth, St-Jean, N.-B. et Boston.

Le vapeur ORINOCO, partant de Québec, le 15 Août.

Pour informations relatives au transport des passagers ou des marchandises, s'adresser à

J. G. BROCK, Agent,
221 rue des Commissaires, Montréal,
Ou à H. FOSTER CHAFFEE,
128 rue Saint-Jacques, en face du Bureau de Poste.

Steamers de la Malle Royale

— DE LA —

LIGNE ALLAN

Départs projetés, dont la date peut être changée 1894

Service de la Malle Royale de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool		De Montréal	De Québec
19 juillet	Mongolian	4 août	5 août
26 juillet	*Laurentian	11 août	—
2 août	Sardinian	18 août	19 août
9 août	*Numidian	26 août	—
16 août	Parisian	1 sept	2 sept.
23 août	Mongolian	8 sept	9 sept.
30 août	*Laurentian	15 sept	—
6 sept	Sardinian	22 sept	23 sept.

Et chaque semaine ensuite à ou de Montréal et Québec

Les salons et les cabines sont situés au centre du vaisseau, où le mouvement de tangage se fait le moins sentir. Les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des voyageurs à toute heure de la nuit. Les salles de musique et le fumoir sont sur le tillac. Les salons et les chambres sont chauffés à la vapeur. Le confort dans les cabines est ce que l'on remarque le plus sur ces vapeurs.

Les vapeurs partent de Montréal au lever du jour, le jour du départ et quittent Québec à 9 a.m. les dimanches.

Les vapeurs marqués d'une * n'arrêtent pas à Québec, Rimouski et Londonderry.

Le vapeur Laurentian ne transporte des passagers qu'à ses voyages vers l'Est.

PRIX DE PASSAGE

Cabine—Par le bateau à vapeur Parisian, aller $50 à $75 aller et retour, $100 à $135 ; bateaux à vapeur Sardinian et Mongolian, aller, $50 à $60, aller et retour $100 à $110.

Bateaux à vapeur Numidian et Laurentian, aller, $45 à $50, aller et retour, $90 à $95. Seconde classe, aller, $30, aller et retour, $60.

Entrepont—A ou de Liverpool, Londres, Glasgow, Londonderry, Belfast ou Queenstown,

$15.00

Tout confort désirable sans charge extra.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres.	VAPEURS.	De Montréal, le ou vers le
14 juillet	Rosarian	1 août
2 août	Brazilian	11 août
11 août	Montevidean	29 août

Et régulièrement ensuite.

Aucun passager n'est transporté par ces vapeurs.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow.	VAPEURS.	De Montréal, le ou vers le
11 juillet	Pomeranian	31 juillet
25 juillet	Buenos Ayrean	11 août
4 août	Assyrian	21 août
11 août	Sarmatian	28 août

Et toutes les semaines ensuite.

Ces vapeurs ne transportent aucuns passagers dans leurs voyages en Europe.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York.

(Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow.	VAPEURS.	De New-York.
20 juillet	State of California	3 août, 11.30 a.m
3 août	State of Nebraska	17 août, 4 p.m.
10 août	*Grecian	24 août
17 août	State of California	31 août, 4 p. m.
24 août	*Peruvian	7 sept.
31 août	State of Nebraska	14 sept, 3 p.m.

Et chaque semaine ensuite. Les vapeurs marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Les steamers "State of California" et "State of Nebraska" sont éclairés à l'électricité, très bien aménagés pour toutes les classes de passagers.

Tarif : Cabines de 1ère classe, $45 à $65. Cabines de 2nde classe, $30. Entrepont à ou de Glasgow, Belfast, Derry ou Liverpool, $15.

Service de la malle de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie.

De Glasgow	De Liverpool	Vapeurs	De Philadelphie	De St Jean.
14 Juil	17 Juil	Siberian	6 Août	11 Août
28 Juil	31 Juil	Carthaginian	20 Août	25 Août
11 août	14 août	Corean	3 sept	8 sept

Les passagers sont transportés de Liverpool à St-Jean et Halifax, et de St-Jean à Glasgow.

Service de Glasgow, Londonderry, Galway et Boston

De Glasgow à Boston	VAPEURS	De Boston à Glasgow le ou vers le
25 Juillet	Scandinavian	11 Août.
8 Août	Prussian	25 Août.
22 Août	Nestorian	8 Sept.

Et régulièrement ensuite.

Ces steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe.

Pour le fret, passage ou autres informations s'adresser à tout agent autorisé ou à

H. et A. ALLAN,
92 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal
AUSTIN, BALDWIN & CIE.
53 Broadway, New-York.

The Liverpool London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF - - - - - - - - $40,232,000

Montant placé au Canada : $1,500,000

DIRECTEURS AU CANADA

Hon. Henry Starnes, Président
Edmond J. Barbeau, Ecr.
W. J. Buchanan, Ecr.
Andrew Frederic Gault, Ecr

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

G. F. C. Smith, Agent Général.
Oveille Laurin, sous-agent pour la cité
Votre patronage est sollicité.
Bureau principal et succursale au Canada

16 PLACE D'ARMES

Coin de la rue Saint-Jacques,

MONTREAL. 1—1a

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.

Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois.
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Restaurant Desjardins.

Caconna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Baulne.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.

Drummondville, Hôtel du Canada.

Hôtel Olivier, tenu par Geo. Olivier, Ste Agapit, Qué.
Hôtel Caron, tenu par Alfred Caron, St-Philippe de Néri, Co. Kamouraska, Qué.
Hull, Hôtel Impérial.

Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.

Joliette, Hôtel Joliette, A. Riopel, prop.
Joliette, Hôtel Rivard.

Kamouraska, Windsor Hôtel,

Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon prop
Longueuil, Hôtel Montarville.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L'Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.

Masson, Qué., Hôtel du C. P. R. Chas Larose, prop.
do Hôtel Masson Dolphis Nadon, prop.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 118 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet, et Restaurant commercial, 1612 rue Notre-Dame.
do Restaurant Médoc, 319 rue Saint-Laurent, P. Millaire, propriétaire.
do Revere Hotel, 35 Cathédrale P. Rivard, prop.
do Hôtel B. A. Courtemanche, avenue Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Notre-Dame et Lusignan.
do Club St-James, 331 rue Dorchester.
do Grand Pacifique Hôtel, 1426 Notre-Dame, Joseph Bernier

New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.

Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hillman, hôtelier, 15 Metcalf.
do O. Potvin, Restaurant, 165 Broad.
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Provost, Hôtelier, 153 Broad.
do Z. Lagassé, Hotellier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House.
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z. Lagace.

Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Portneuf, Hôtel Fournier.

Québec, Hôtel Saint-Louis.
Québec, Mountain Hill House.

Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.

Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Saint-Alexis de Montcalm, Hôtel Dupuis
Sainte-Anne de Beaupré, Hôtel Regina, Naz Simard, prop.
do Hôtel St-Louis, L. A. Lapointe, prop.
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Corneillier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Durenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Pravost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Saint Octave de Métis, Hôtel Landry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wenceslas, à Nicolet, Hôtel Tétreault
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.

Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, Hotel St-James.
Trois-Rivières, Hotel Dominion.

Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Californian Hôtel.
do Queen's Hôtel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Saint-Laurent.



Dr. H. F. Merrill.

Les Résultats Étonnent

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE

Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme dépuratif du sang, et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai étudié les effets dans les cas chroniques où aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été étonné de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'effectue de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer pour les Intestins.

CHEMINS DE FER

(Service du Dimanche omis.)

Départs et Arrivées des Trains

Les trains quittent la gare Bonaventure aux heures suivantes :

Pour l'Ouest—Chicago, Détroit, Toronto, 9.10 a.m., 7.55 p.m., 10.25 p.m. Brockville (mixte), 12.30 p.m. Cornwall, 5.00 p.m.
Ottawa, Hawkesbury, Malone, Arnprior via Canada Atlantic, 6.45 a.m., 9.00 a.m., 7.00 p.m.
Pour l'Est—Portland, Boston, Québec, Saint-Jean et Halifax, 7.50 a.m. Portland, Québec, Petit Métis, 7.50 a.m., 8.40 p.m., 11.10 p.m. Island Pond, Arthabaska, Richmond et Québec, 4.00 p.m. Saint-Hyacinthe, 5.15 p.m. Richmond, Island Pond et Québec (mixte) 8.10 a.m.
SUD—New York via Coteau & N. Y. C. et H. R. R., 6.45 a.m. et 4.50 p.m.
New-York par D. & H. R. R. via Rouse's Point, 7.50 a.m., 10.00 a.m., 6.10 p.m.
New-York par C. V. R., via Troy, and Boston, via Fitchburg, 9.00 a.m., 6.00 p.m. New York via Springfield et Boston, via Lowell, 9.00 a.m., 8.25 p.m.
Chambly et Waterloo 4.40 p.m.
Hemmingford, Howick, Ormstown, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 4.30 p.m., Mixte pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs 6.35 a.m.
Le train de 9.00 a.m. pour Granby et Waterloo se raccorde via St. John seulement.

Service des trains suburbains

Pour Lachine, 5.20, 6.30, 9.10, 9.60, 10.15 a. m. 12.30 p.m., 1.20, (1.55 samedi seulement), 3.35, 5.00, 6.15, 6.20, 7.75, 9.05, 11.25. Un train de 8.00 a.m. 12.05, 5.05 p.m pour quai de Lachine.
Pour Sainte-Anne et Vaudreuil, 6.45 a.m., 9.09, 9.10 (10.15, Sainte-Anne seulement) 12.30, 1.20, 1.45 p. m. (samedi seulement), 4.50, 5.05, 6.15, 7.00, 7.55, 9.05, 10.25, 11.25.
Pour Dorval, 9.05 a.m., 10.15, 12.30, 1.20 p.m., 1.45 (samedi seulement), 3.30, 5.60, 6.15, 7.35, 9.05, 11.25 p.m.
Pour Longueuil, 6.43, 8.10 a.m., 12.10 p.m., (2.00 samedi seulement), 5.08, 6.30, 11.20 p.m.
Pour Saint-Laurent, 7.40 a.m., 12.00 midi, 5.25 p.m.
Pour Côte Saint-Paul, 6.00 a.m., 6.55, 12.15 p.m., 5.15, 6.21.
Pour Saint-Lambert, 6.35, 6.43, 7.20, 7.50, 8.60, 9.00, 10.00 a.m., 12.10 midi, (1.25, 2.00 samedi seulement), 4.00, 4.30, 4.40, 5.08, 5.15, 6.00, 6.10, 6.35, 8.35, 8.40, 11.10, 11.20 p.m.

Arrivée des trains à la gare Bonaventure.

DE L'OUEST—Chicago, Détroit, Toronto, 7.35 a.m., 6.35 p.m., 7.50 p.m. Kingston (mixte) 5.00 p.m. Cornwall, 8.50 a.m.
Ottawa, via Canada Atlantic, 11.30 a.m., 10.00 p.m.
DE L'EST—Québec et Portland, 7.48 a.m., 7.00 p.m. Halifax et Saint-Jean, Québec, 7.00 p.m. Island Pond et stations intermédiaires, 12.05 p.m., 6.30 p.m. Saint-Hyacinthe, 8.55 a.m. Pointe Lévis et Québec, 7.48 a.m., 12.05 p.m., 7.00 p.m.
New York via Springfield, 7.15 a.m., 10.5 p.m.
DU SUD—New York, par D. & H., via Rouse's Point, 8.00 a.m., 9.50 p.m.
New York via N. Y. C. & H. R. R., 10.20 et 10.35 a.m.
New York, par C. V. R., via Troy, 7.40 a.m., 10.15 p.m.
Albany, via Rutland, 7.40 a.m., 7.55, 10.15 p.m. Springfield, via White River Junct., 7.15 a.m., 7.55, 10.15 p.m. Boston, via Lowell, 7.15 a.m., 7.55, 10.15 p.m. Boston, via Fitchburg, 7.40 a.m., 7.55, 10.15 p.m.
Rougemont et Saint-Césaire, 8.55 a.m.
Waterloo, Granby et Farnham, 9.40 a.m.
St. Albans et stations intermédiaires, 9.40 a.m.
Hemmingford, Huntingdon, Fort Covington, Valleyfield et Beauharnois, 8.35 a.m. Mixte, comprenant Bombay et Massena Springs, 7.20 p.m.
Saint-Laurent, 8.35 a.m., 1.12, 6.27 p.m.
Rouse's Point, 9.40 a.m.

W. D. O'BRIEN, Agent,
143 rue Saint-Jacques.
Téléphone, 460.
7 juillet 1894.

Commençant le 17 Juin 1894.

Les trains quittent la gare Windsor aux heures suivantes :

Pour Saint-Jean, Farnham, etc., 9.00 a.m., 4.05 p.m., 8.20 p.m., (8.40 p.m. tous les jours, dimanche excepté).
Pour Boston, Portland, Manchester, etc., 9.00 a.m., 8.20 p.m.
Pour Sherbrooke, 4.05 p.m. Sherbrooke, Lac Mégantic, Saint-Jean, N. B., et Halifax, N. E., 8.40 p.m., samedi excepté.
Pour Newport, etc., 9.00 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.
Hudson, 1.30 p.m., samedis seulement, 5.15 p.m., (excepté les samedis et dimanches) 6.15 p.m.
Pour Sainte-Anne, Vaudreuil, Pointe Fortune et toutes les stations intermédiaires, 5.15 p.m., samedis exceptés, 1.30 p.m.
Pour Perth et les stations intermédiaires, 8.25 a.m. 4.15 p.m.
Pour Chicago, Toronto, Smith's Falls et Peterboro, 8.25 a.m., 9.00 p.m.
Pour Detroit et Chicago, 8.25 a.m., 9.00 p.m.
Pour Ottawa, Sault Sainte-Marie, St. Paul, Minneapolis, etc., 9.10 p.m., tous les jours.
Pour Winnipeg, Vancouver et Victoria, 9.10 p.m.

Les trains arrivent à la gare Windsor aux heures suivantes :

De Saint-Jean, Farnham, Newport, etc., 7.30 a.m. et 8.25 p.m.
De Boston, Portland, etc., 7.30 a.m. et 8.25 p.m.
De Sherbrooke 11.20 a.m. et 3.50 p.m.
De Halifax, N. E., Saint-Jean, N. B., Lac Mégantic et Sherbrooke, 3.50 p.m.
De Hudson, Vaudreuil, Sainte-Anne, etc., 8.30 a.m., 9.45 a.m.
De Toronto et l'Ouest, 7.50 a.m. et 7.55 p.m.
De Saint-Paul, Sault Sainte-Marie et Ottawa, 8.10 a.m.

Les trains quittent la gare Dalhousie aux heures suivantes :

Pour Québec, 8.10 a.m., 3.30 p.m., 10.30 p.m. Pour Québec et Stations sur le Chemin de Fer Intercolonial jusqu'à Campbellton, N. B., 8.10 a.m., 3.30 p.m. et 10.30 p.m.
Pour Trois-Rivières, 8.10 a.m., 3.30 p.m., 10.30 p.m.
Pour Joliette et Saint-Gabriel, 5.15 p.m.
Pour Winnipeg et Vancouver, 4.50 p.m.
Pour Ottawa, 8.50 a.m. et 4.50 p.m.
Pour Saint-Lin, Saint-Eustache, 5.30 p.m.
Pour Saint Jérôme, 8.50 a.m., 5.30 p.m.
Pour Sainte-Rose, Sainte-Thérèse et stations intermédiaires, 8.50 a.m., 3.00 p.m., 4.50 p.m., 5.30 p.m., 6.35 p.m. Samedi, 1.30 p.m., au lieu de 3.00 p.m.

Arrivées des trains à la gare Dalhousie :

De Québec, 6.30 a.m. (Lundis exceptés) 3.40 p.m., 8.05 p.m. Trois-Rivières, 6.30 a.m., 3.40 p.m., 8.05 p.m. Ottawa et Lachute, 12.35 p.m., 8.20 p.m., Saint-Jérôme, 8.20 a.m., et 8.20 p.m. Saint-Lin et Saint-Eustache, 8.40 a.m. Joliette, Saint Félix de Valois, Saint-Gabriel, 8.40 a.m. Winnipeg et Vancouver, 12.35 p.m.

WM. F. EGG,
Agent de la cité pour les passagers,
129 rue Saint-Jacques.
Téléphone 4?2.

ESSAI GRATUIT

AUX HOMMES FAIBLES Les personnes souffrant des suites des erreurs de jeunesse, perte de la vigueur corporelle, de la varicocele, etc., trouveront un remède efficace dans les pilules pour les nerfs, du professeur DuMont ; des milliers de cas de la pire espèce, qui avaient résisté longtemps aux remèdes ont été guéris parfaitement. 15,000 témoignages de toutes les parties du monde. Prix par paquet, $1.00, six pour $5.00 ; paquet d'essai envoyé au reçu de 10 cents en timbres de poste. Adresse, Dr R. DuMont, 81 E. rue Washington, Chicago, Ill., U. S. A. 74-1an

FEUILLETON

LE JOURNAL

D'UNE JEUNE FILLE

(Suite)

30 juin.

Voici des reproches curieux, ma chère amie ! N'est-il pas plus charmant de créer un portrait à sa guise et de laisser son imagination vagabonder, au lieu de l'asseoir bonnement en face de la réalité ? Rappelle-toi l'adorable fable de Psyché ; elle n'est pas vraie seulement pour l'amour, et un petit voile d'idéal sur toute chose n'a rien de déplaisant.

Si je t'envoie une description détaillée, preste ! le voile s'envolera, au lieu que, livrée à toiméme, Hervé t'apparaîtra entouré du nimbe que donnent les amours naissantes. A moins que par malice et sans cause, comme dit le curé, tu ne te le figures déjà voûté sur le poids de la science, les cheveux grisonnants, l'air d'un séminariste et les habits rapés en sa qualité de savant. Au reste, que la folle de ton logis parle à sa guise ! La follie de la mienne est si grande qu'elle serait incapable, en vérité, de t'apprendre la couleur de ses yeux. J'affirme seulement qu'il n'est point aveugle, qu'il possède quatre membres, comme tout le monde, et qu'il est de hauteur moyenne, car, un jour que nous étions debout devant une glace, il me souvient d'avoir remarqué que nos tailles respectives s'accordaient parfaitement.

Pourquoi me dis-tu qu'il arrivera un moment ou je deviendrai muette ? Quel mal y aura-t-il jamais dans l'affection qui grandit entre Hervé et moi ? Outre que tu es ma plus intime amie, mes accacias, voistu, sont un peu trop silencieux dans leur façon d'accueillir mes confidences, encore qu'ils chantent à leur manière l'amour discret. Il me paraît tout simple d'aimer, et tout simble également de le dire. Sois sûre que ma loquacité n'est pas près de tarir.

Ma prédiction s'est réalisée, car s'il y a six semaines qu'Hervé est de retour, il y en a bien quatre que sa nouvelle existence lui paraît charmante.

C'est un caractère sérieux, paisible, aussi rempli de bienveillance pour les choses morales que pour le prochain.

Aux contrariétés et aux contradictions qu'il rencontre sur sa route, il oppose une aménité tranquille qui écarte les orages et les grandes révoltes. Je ne sais plus qui a dit je ne sais plus où : "Je n'ai pas eu un chagrin qu'une heure de travail n'ait consolé." Ce mot devrait être presque la divise d'Hervé ; je dis *presque*, parce que je soupçonne le bon-homme qui a écrit ces lignes d'avoir eu le cœur un peu sec, ce qui n'est pas le cas présent, et je ne m'arrangerais pas du tout qu'en certaine circonstance bien connue de moi, quelques pages d'in-folio consolassent mon savant de si belle façon.

Mais il est certain qu'un livre et le travail lui suffisent pour être content et oublier bien des mécomptes. Il est d'ailleurs la répétition exacte de son père, moins l'air d'un bon gros bourgmestre, et avec des échappées de jeunesse qui ne te permettent pas de l'imaginer avec une calotte grecque et des lunettes d'or.

Parfois cependant, lorsqu'on parle de voyages, je le vois regarder devant lui d'un air un peu attristé ; alors mes yeux deviennent humides, et je commence à comprendre que l'argent a des dons que j'aimerais à semer sous ses pas. Mais le nuage disparaît et je n'y pense plus. Au surplus, si j'étais riche, il y aurait, entre lui et moi, un obstacle que sa délicatesse franchirait avec peine, car il a, sur certains points, les idées d'un autre âge.

Amour discret... c'est notre divise actuelle. Il semble que cette amour n'ait attendu qu'un signal pour se dégager d'un passé tout plein d'enfantillages et de protestation d'amitié. Quand nous nous promenons, il n'y a pas un coin de notre étrange jardin, — où rien ne se passe comme partout ailleurs, — d'où ne jaillissent les mots écrits dans notre cœur et que nos lèvres n'ont point encore osé formuler.

Nous jouissons d'une grande liberté, car ici, comme je le présumais, on ne prend pas Hervé au sérieux. Quelquefois Mme de Lines laisse à regret ses cahiers et le domaine de la pensée pure pour nous observer. En nous voyant circuler placidement autour de la pelouse, au milieu de laquelle on a planté, de façon régulière, quatre sapins dont trois sont devenus gigantesques, elle se penche à sa fenêtre et crie à Hervé :

"Vous êtes vraiment resté un bon petit garçon, Hervé ! Votre père est heureux d'avoir un fils aussi raisonnable."

J'enragerais de le voir traité avec cette désinvolture s'il ne savait profiter de la circonstance pour venir sans cesse au Vaulné.

Cependant, lorsque ma cousine émet devant lui ses idées sur la fortune, encore qu'elle ne dise pas le fond de sa pensée, il est saisi d'horribles scrupules et reste plusieurs jours confiné dans son trou.

Alors je lui envoie un mot quelconque : "Je sais la sonate ; venez m'accompagner."

Il s'empresse de jeter à la porte la vertu, — c'est ce qu'il a de mieux à faire, — et, grimpant sur Rossinante, il nous revient tout joyeux.

Parfois, sous je ne sais quelle influence, il parle comme un moraliste s'adressant à un enfant qu'il ne s'agit pas d'encourager dans une voie funeste.

"Vous ne connaissez rien de la vie, Claude, me disait-il hier en haussant les épaules. Si les circonstances changeaient pour vous, vous changeriez complètement d'idées.

—Grand merci ! dis je avec dépit. Je ne suis pas un oiseau posé sur une girouette.

—Comprenez ce que je veux dire, Claude, vous ne...

—Je sais que c'est faux, interrompis-je. Tenez, la preuve, la voici : ce prétendant de l'autre jour est revenu à la charge, bien que je l'eusse houspillé de belle manière. Je ne vous l'avais pas dit. Qui m'eût empêchée d'empoigner la circonstance aux cheveux et d'entrer bras dessus bras dessous avec elle dans la vie ?

—C'est une autre question," murmura Hervé, me lançant un regard dans lequel une lueur avait brillé comme une étoile.

A tout instant, lorsque je sens que l'amour est si près, si près qu'il suffirait d'un mot pour lui donner l'éclat de la vie, je suis tentée de dire :

"Voyons, Hervé, entendons-nous. Les scrupules ne signifient rien dans notre position. Je suis aussi pauvre que vous, et on sera bien obligé de renoncer pour moi aux rêves fantastiques de la fortune. Dans ce coin perdu, qui donc songerait à Claude Métierne ?"

D'autant plus que mon physique, tu le sais, n'a rien de remarquable. Hervé m'a même dit hier :

"Vous ressemblez incroyablement à Mlle de L'Espinasse, Claude !"

Délicat compliment ! sur le portrait mal dessiné que nous avons de cette demoiselle, je la trouve affreuse. Mais lors même que je ressemblerais à Hébé, mes arbres et quelques voisins seraient seuls à le savoir.

Ton idée sur Mme de Lines est erronée, et la faute en est à moi. Je m'amuse de ses petits ridicules plus, sans doute, que ne le voudrait le respect. Elle est excellente, mais c'est une femme sur laquelle une jeunesse terne, suivi d'une vie également terne, a laissé à tout jamais sa marque mélancolique. Dans une existence qui le comprimait, l'esprit de Mme de Lines a perdu quelques plumes de son aile. Mais si son jugement est intermittent, son cœur ne l'est jamais ; par malheur, elles a des idées fixes et entêtées difficiles à déraciner. Elle a grand air avec ses bandeaux gris, son visage grave aux traits réguliers et sa démarche lente. Quand elle se promène elle s'arrête souvent pour percer à jour une idée, connue depuis que le monde est monde, et elle prend au grand sérieux, comme je te l'ai déjà dit, la tournure spéculative de son esprit.

En attendant qu'elle voie clair à mon sujet, et il serait plus simple de débuter par là, elle veut construire mon bonheur à la façon qui eût convenu à ses goûts, et je soupçonne que beaucoup de gens sont ainsi faits.

Il y a quelques jours, lorsqu'un cœur charitable a plaidé pour la flamme que Prud'homme, en mon honneur, active dans son âme à laquelle il ne croit pas, Mme de Lines est venue me trouver dans le jardin.

"Claude, m'a-t-elle dit, réfléchis encore. Que n'ai-je cinq cent mille francs de dot à te donner ! Mais, ma pauvre enfant, dans ta position il faut accepter des sacrifices pour se marier. Si ce n'était pas un homme estimable, tu sais bien que je n'insisterais pas. Il t'aime, et tu corrigeras ses travers. Crois-moi, la vie, sans argent, est un fagot d'épines.

—C'est singulier ! dis-je. Jusqu'ici, je ne les ai jamais senties.

—Parce que tes vingt ans sont à ton esprit ce que le soleil est à la fleur."

Cette forme algébrique d'une pensée poétique à laquellle, je crois, elle trouvait un petit air persan, enchanta ma cousine, qui la développa longuement pour la bien aucrer dans mon esprit, incapable de comprendre du premier coup les profondeurs de l'esprit humain, surtout quand il saute par-dessus le Caucase pour venir jusqu'à moi.

Mais ma réponse fut catégorique.

"Je n'épouserai jamais ce médecin. Sans savoir ce qui m'attend dans la vie, et en supposant que mon inexpérience m'égare, il est naturel d'agir d'après sa conviction présente, et je suis convaincue qu'on peut être heureux dans son petit coin en mangeant des choux sans perdrix s'il le faut, et en remplaçant la soie par du droguet si c'est nécessaire.

—Mais, malheureuse enfant ! s'écria Mme de Lines en révélant le fond de son angoisse, qui dit même que tu trouveras un mari ?

—Oh ! cela !..."

J'allais dire que je n'avais aucun doute sur la question, mais c'eût été éveiller des soupçons, et ma cousine n'était pas assez bien disposée moralement pour que j'essayasse de plaider une cause si mal engagée.

"O heureux l'homme des champs s'il connaissait son bonheur ! a dit Virgile. Ma cousine, écoutez Virgile.

—Que le diable emporte Virgile !" m'a répondu Mme de Lines qui s'étant ennuyée toute sa vie dans les champs, leur en veut mortellement.

Elle se leva sur cette exclamation, qui sillonnait nettement les nuages spéculatifs de son esprit, et me livra à mes pensées.

Le soleil glissait sous les grandes branches de sapin qui rasent le sol ; des roses étaient perdues au milieu d'avoine folle, et sur le fond sombre de la tonnelle qui se trouve en face de celle dans laquelle j'étais assise, trois iris, de caractère particulièrement contrariant, dressaient, longtemps après saison passée, leurs têtes violettes.

Je me levai vivement en sentant mon cœur bondir à de vagues pensées joyeuses, le sang actif couler dans mes veines et mon esprit courir les champs que j'aime à la suite d'une pensée que j'aime encore plus.

Il arrive à de jeunes sentinelles de vivre dans leur rêve au lieu de surveiller l'ennemi, et l'esprit de grand'mère est la vedette romanesque que j'essaye de détourner du droit chemin tracé par ma cousine.

(A suivre)

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT ? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

W. & J. M. FARQUHAR

354 RUE ST-JACQUES

Viennent de recevoir un assortiment choisi de rideaux bordés en chenille, servant de portières ou de rideaux pour fenêtres. Rideaux en dentelle blancs et écrus. Abat-jour, avec dentelle ou franges, etc., etc., etc. Nous avons précisément ce qui vous manque pour rendre vos chambres attrayantes et gaies, durant les jours de chaleur de l'été.

Prix aussi bas que possible

ESSAI GRATUIT

LES PILULES DU DR. CLARK DONNANT LA VIGNEUR AUX NERFS,
sont un remède très efficace pour la guérison de la débilité nerveuse sous toutes ses formes, l'absence de mémoire, le mal de tête, l'insomnie, la perte de la vigueur corporelle, etc. Le traitement du Dr Clark opère une guérison rapide et permanente sur les cas les plus désespérés. Ma liste de témoignages contient des milliers de noms ; ce remède en a guéri d'autres, il vous guérira parfaitement. $1 la boîte, six boîtes pour $5. Envoyez 10c en timbres poste pour un essai gratuit.
J. B. CLARK,
2-1an 3458 Archer Ave., Chicago, Ill